L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 17 FEVRIER 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES
G. F. WEISSE. N. DUFOUR
E. DUVERGER. S. BARRY.

Rue de Chartres, No 63, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN, 17 FEVRIER.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

SUPPLÉMENT.

L'insuffisance de nos colonnes nous force de publier aujourd'hui un supplément. Nos abonnés recevront, en même temps que le journal, cette troisième feuille qui renferme des annonces importantes.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par E. Roger & Co, 28 Vieille Levée—Jaconas et indiennes—Aussi: Marchandises sèches de saison. A 10 heures, au No 28, Vieille Levée—Cottonades Attakapas, françaises; chapeaux pour femmes.

Par B. Turpin, au magasin de MM. J. & J. Tardos, 31 Vieille Levée—Vins de Bordeaux, champagne, genièvre, sardines, etc. Aussi: au magasin No 29 rue Conti—Reste du chargement de la barque Sofia, consistant en marrons, limons, vermouth, etc.

Par D. E. Morphy, 49 Magazine—Chaussures.

Par N. Vignié, à l'Arcade de Banks—Maison en briques à deux étages rue des Magasins, et cuisine en briques à deux étages rue St-Thomas.

Par le Shérif, à l'Hôtel de Cité—Un terrain avec bâtisses, rue de l'Union, 3me district.

Encore le droit de visite.

Voici un nouveau thème à discussions qui vient de surgir, et avec des circonstances fort aggravantes, croyons-nous, pour l'Angleterre.

Il y avait tout lieu de supposer que la question du droit de visite à la mer était définitivement résolue, et que l'Angleterre après avoir donné, à ce sujet, toute satisfaction aux Etats-Unis et à la raison, aurait pris ses mesures pour éviter d'éveiller de nouveau les justes susceptibilités de l'Amérique.—Nous nous étions trompé. Ou l'Angleterre n'est pas sincère dans ses déclarations, ou elle est mal servie et avec un zèle inintelligent par ses officiers d'escadre.

Les faits auxquels nous faisons allusion au jourd'hui se résument dans le court article suivant que nous empruntons à un de nos confrères de New-York:

Des documents reçus à Washington, de la côte d'Afrique, semblent nous présager une nouvelle émotion publique, relativement au droit de visite. Cette fois, il y a eu mieux que visite et mieux que recherche: le vapeur de S. M. B. *Viper* a bel et bien brulé en pleine mer le brick américain *Rufus Soulé*, à titre de négrier. Les détails du fait ne sont encore connus que par le récit d'un homme de l'équipage et par une correspondance assez peu satisfaisante échangée entre le commandant de la station américaine, et le commandant du *Viper*. Mais telle qu'elle est, la nouvelle suffit pour donner carrière aux susceptibilités nationales. Elle tombe d'ailleurs assez curieusement, après les déclarations du message présidentiel sur l'abandon absolu du droit de visite par l'Angleterre.

Ce n'est pas à M. Buchanan qu'il faut faire remonter la responsabilité de ce regrettable et nouvel incident; et nous ne sommes pas, certes, suspect en défendant le président en cette circonstance. Mais il il n'est pas douteux que la déclaration péremptoire de l'abandon du droit de visite par l'Angleterre, consignée en son Message, n'était pas légèrement faite; M. Buchanan a affirmé ce que les documens diplomatiques, ce que les actes officiels, ce que les discussions publiques au Parlement Britannique, l'autorisaient à affirmer. S'il y a un coupable dans l'affaire du *Rufus Soulé*, ce n'est pas, à coup sûr, M. Buchanan, mais bien, comme nous l'avons dit, le gouvernement anglais qu'il faut accuser ou de duplicité ou d'avoir de mauvais agents à son service.

C'est ce que l'avenir éclairera.

Quant à présent, il serait imprudent de surexciter trop vivement l'opinion publique sur les faits dénoncés. Les renseignements que le Département de la Marine possède en ce moment, ne sont pas encore assez complets, croyons-nous, pour que l'on puisse se former une idée décisive sur ce malencontreux événement, bien que toutes les apparences s'accordent pour donner pleinement raison au commodore américain. En tout état de cause, la conduite de l'officier anglais se présente sous les aspects les plus condamnables.

Les renseignements officiels auxquels nous nous rapportons se bornent à une dépêche du commodore Totten du bâtiment de guerre américain *Vincennes* et qui renferme les correspondances échangées entre lui et le capitaine du steamer anglais *Viper* (nom de mauvais augure dans la circonstance!)

En apprenant que le *Rufus Soulé*, avait été brulé sur les côtes d'Afrique par le *Viper*, le commodore Totten a adressé à l'officier anglais une lettre dans laquelle il lui posait ces trois questions importantes:

1o Le pavillon américain flottait-il à bord du *Rufus Soulé*, au moment où il a été visité?

2o Les papiers du bord étaient-ils en règle?

3o Le pavillon américain flottait-il encore au moment où les écoutilles ont été ouvertes?

Le capitaine du *Viper* a répondu à la première question que le pavillon américain était arboré au moment de l'envoi des embarcations à bord; mais qu'il n'a pas cru devoir tenir compte de ce fait, les instructions qu'il avait reçues de son gouvernement, en date des 8 et 22 juillet derniers, lui ayant fait soupçonner qu'il y avait fraude de pavillon, et que le batiment était engagé dans la traite.

Sur le second point, l'officier anglais déclare que, dans son opinion, les papiers du bord n'étaient pas en règle, et qu'il n'y avait pas de doute sur l'irrégularité de quelques-uns de ces papiers.

Enfin, il dit que le pavillon américain ne flottait plus quand les écoutilles ont été ouvertes, et que le capitaine avait jeté ce pavillon à la mer avec des papiers.

Tels sont les seuls chefs d'accusation sur lesquels le capitaine du *Viper* a dû s'appuyer pour capturer et incendier en mer un bâtiment soupçonné de faire la traite.

S'il n'y a pas eu d'autre preuve que celle-là à articuler contre le *Rufus Soulé*, il faut avouer que voilà un officier anglais complètement atteint de démence. Faut-il considérer l'événement dont il est le triste héros comme un acte regrettable de la part d'un homme privé de sa raison, ou comme un acte monstrueux sans précédent?

Toujours est-il que le commodore Trotten dut déclarer que la réponse ne le satisfaisait nullement, attendu qu'elle ne faisait pas mention des circonstances qui avaient pu amener l'incendie du bâtiment. En conséquence, il a dû en référer à l'amiral anglais, commandant la station.

Là s'arrêtent les renseignements parvenus au département de la marine, à Washington.

Là devrait s'arrêter également notre article si nous ne pensions pas qu'il est utile d'insister sur les conséquences très graves qu'un incident de cette nature, non justifié selon toutes apparences, pourra entraîner. Nous le répétons, il ne faut pas que l'opinion publique s'irrite trop à l'avance de cet outrage; car il nous paraît impossible que l'Angleterre ne donne pas aux Etats-Unis toutes satisfactions dans un cas pareil.

Il faut espérer aussi qu'en présence d'une telle violation des lois internationales, on ne trouvera plus, en Europe, que les Etats-Unis ont tort de se plaindre de certains procédés, et qu'ils abusent de leur susceptibilité nationale!

La révolution d'Haiti.

Nous trouvons dans un journal de Kingston (Jamaïque) quelques détails sur la révolution qui vient de s'accomplir à Haiti. Voici les faits relatifs à l'abdication et à la fuite de Soulouque:

Geffard est entré en vainqueur à Port-au-Prince, a fait offrir à Soulouque la vie sauve pour lui et sa famille, s'il voulait abdiquer et épargner la guerre civile au pays. Soulouque sollicita le temps de réfléchir, ce qui lui fut accordé; mais avant l'expiration du délai demandé, les troupes impériales avaient mis bas les armes et fraternisaient avec les révolutionnaires. L'empereur s'occupa alors immédiatement de rédiger son acte d'abdication, et le 15 janvier, il publia la proclamation suivante:

"Haitiens,—Appelé par la volonté du peuple à gouverner les destinées d'Haiti, tous mes soins et toutes mes préoccupations ont été constamment dirigés vers le bien-être de mes concitoyens et la prospérité de mon pays. J'avais nourri l'espoir de conserver l'affection de ceux qui m'avaient élevé au pouvoir suprême; mais les derniers événements qui viennent de s'accomplir ne me permettent pas de douter des vrais sentiments du peuple.

"J'aime trop mon pays pour hésiter à me sacrifier au bien de tous.

"J'abdique, et ne fais qu'un seul vœu, c'est que Haiti puisse être aussi heureuse que mon cœur l'a toujours désiré.

"Donné à Port-au-Prince, le 15 janvier 1859, et 56e de l'indépendance."

Signé: FAUSTIN.

Nous empruntons à une lettre particulière les détails suivants:

L'Empereur et ses partisans ont reçu de la part de Geffard toutes les marques de protection et de sympathie possibles. La populace est mis en pièce toute la famille impériale, sans l'intervention énergique du nouveau Président. L'Empereur a été escorté par le capitaine d'artillerie M. Cres, par le consul de France et par une forte escorte des gardes du Président; il s'est embarqué à bord du transport anglais *Melbourne* qui avait relâché à Haiti avec des troupes à bord. L'Empereur est accompagné de l'Impératrice, de ses deux filles, du général Vil de Ben, gouverneur de la capitale, du général Dessalines, préfet de police, du général Bacou Demiers, secrétaire d'Etat, et de M. Pétion Faubert, petit fils de l'ancien président Pétion. La présence de Soulouque à la Jamaïque, a excité les passions de quelques Haitiens exilés par lui; mais on a pu prévenir les malheurs que ce mouvement de vengeance pouvait occasionner.

Soulouque est, dit-on, immensément riche; sa fortune est évaluée à plus de 500,000 livres sterling placées en Europe. Au moment où la révolution a éclaté, on a trouvé dans le palais 30,000 livres sterling en or et 2 millions de dollars en papiers, que la population a pillés. On a trouvé également de fortes sommes en or dans les appartemens de l'Impératrice et des princesses.

Dépêches Télégraphiques

Transmises à l'Abeille.

Suite des nouvelles d'Europe.

ACTIVITE DANS LES PREPARATIFS MILITAIRES, EN FRANCE.

BAISSE DANS LES RENTES FRANÇAISES.

Nouveau ministre français en Angleterre.

Mouvemens militaires

EN ITALIE.

EMPRUNT RUSSE DE TRENTE MILLIONS DE ROUBLES.

AGITATION EN POLOGNE.

Halifax, 15 février—Nous avons d'autres détails sur la situation européenne, par les journaux apportés par l'America.

Le nombre des transports de guerre qui ont reçu l'ordre de se trouver prêts, à Toulon, le 1er mars, est de soixante-deux au lieu de soixante.

LE CORPS MÉDICAL—Le corps supplémentaire de chirurgiens actuellement non-employé à Paris, a reçu l'ordre de se tenir prêt pour un service actif, sous le plus bref délai.

L'ARMÉE DES ALPES—Une lettre de Grenoble dit que des troupes françaises arrivent constamment de l'intérieur, et qu'un corps considérable de l'armée française doit se former au pied des Alpes.

MOUVEMENT NAVAL—Les vaisseaux de ligne se tiennent prêts à mettre en mer, de Cherbourg, pour se rendre immédiatement dans la Méditerranée.

SIGNE DE PAIX—On dit que le comte Persigny doit être nommé ambassadeur du gouvernement français auprès de la cour de St-James, en remplacement du maréchal Pélissier. La nomination de Persigny pour représenter de nouveau la France à cette cour est considérée comme un signe de paix.

LA BOURSE DE PARIS—Cette Bourse continuait à être en fluctuation et sous le poids d'une dépression. Les ventes ont tombé une fois à 68 francs 45 centimes. Les derniers avis cotent les rentes à 68 fr. 85.

LE ROI DE NAPLES—La santé du roi de Naples commençait à s'améliorer et l'on ne doute plus de son parfait rétablissement.

ECHANGE DE TROUPES—Le grand duc de Toscane a refusé la proposition qui lui a été faite par le gouvernement autrichien, d'échanger des troupes toscanes contre le même nombre d'Autrichiens.

L'ANGLETERRE ET LA SARDAIGNE—Le gouvernement anglais a adressé une Note énergique à la Sardaigne, dans laquelle elle blâme sa politique qui tend à la guerre et elle se prononce pour l'urgence d'une solution pacifique des différends à l'égard de l'Italie.

LES FRONTIÈRES DU PIEDMONT—La province de Modène a envoyé cinq mille hommes pour garder les frontières du Piedmont.

LA RUSSIE ET L'AUTRICHE—Il parait qu'il règne actuellement une meilleure entente entre ces deux gouvernements.

Le gouvernement russe a presque conclu un emprunt de trente millions de roubles avec les Rothschilds.

NOTE RUSSE—L'empereur Alexandre, de Russie, a adressé une lettre autographe à l'empereur François-Joseph, d'Autriche, écrite dans un esprit de conciliation, et qui est considérée comme entièrement satisfaisante.

LA POLOGNE ET LA HONGRIE—De grandes agitations règnent en Pologne et en Hongrie, et 80,000 hommes ont été concentrés sur les frontières de la Galicie pour empêcher un soulèvement.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Baton-Rouge, 16 fév—Le Sénat a, aujourd'hui, donné son adhésion à la résolution de la Chambre relative à l'amélioration des défenses de la Nouvelle-Orléans.

Le Sénat a également donné son adhésion à la résolution pour nommer un comité de correspondance avec les autorités de la ville de la Nouvelle Orléans, au sujet de la construction d'une maison d'Etat en cette ville.

Le Sénat a adopté le bill de répartition de la représentation.

La Chambre a refusé d'adhérer au bill, amendé par le Sénat, et l'a renvoyé. Le Sénat a persisté et l'a renvoyé de nouveau à la Chambre, qui a appuyé son dernier refus par un vote de 43 contre 22.

Le Sénat a adopté une résolution demandant la nomination d'un comité de conférence pour s'entendre avec celui que nommera la Chambre, afin de faire un compromis.

Les deux Chambres se sont ensuite ajournées.

DEBATS AU CONGRES.

Washington 16—*Sénat*—Le bill de M. Sewards, pour prohiber la traite des nègres, lequel a été présenté le mois dernier et renvoyé au comité judiciaire, est revenu au Sénat aujourd'hui, sans amendement ni recommandation aucune de la part du comité.

Le bill des allocations générales a été pris en considération, mais mis de côté momentanément.

Le bill pour l'acquisition de Cuba a été pris en considération, étant à l'ordre du jour.

Le bill pour l'organisation du territoire de l'Arizona a été déposé sur la table par un vote de 121 contre 78.

Celui pour l'organisation de Decotah a été également rejeté par 137 voix contre 63. Il en a été de même du bill du territoire de Jefferson.

Un bill a été adopté, allouant à la veuve du général Gaines, une pension de $50 par mois durant sa vie.

TRAITÉ D'EXTRADITION AVEC LA FRANCE.

Washington, 16—Des négociations ont été conclues avec le gouvernement français pour des articles additionnels au traité d'extradition qui existe entre notre gouvernement et celui de France.

Par ce traité, sont comprises les personnes accusées comme principale ou complices du crime de contrefaçon, mettant sciemment en circulation des monnaies ou billets de banque contrefaits, et même les personnes employées pour faire la contrefaçon.

PORTLAND DÉCLARÉE CAPITALE DE L'OREGON.

St-Louis 16—La malle, par voie de terre, venue de la Californie, est arrivée ici avec des dates de San Francisco jusqu'au 24 du mois dernier. Les nouvelles de la Californie ne sont pas d'une nature importante.

Des avis reçus de l'Etat de l'Oregon disent que la législature territoriale, actuellement en session, a décrété que la ville de Portland sera la capitale de l'Etat.

L'expédition au Paraguay

New-York, 16—La frégate des Etats-Unis *St Lawrence*, la corvette *Falmouth*, et les bricks de guerre *Perry* et *Bainbridge*, ainsi que les navires de guerre à vapeur *Fulton* et *Waterwich*, formant l'expédition contre le Paraguay, étaient tous à l'ancre dans le port de Montevideo, le 18 décembre.

Marché de New-York, 16 février—Les ventes de coton, aujourd'hui, n'ont été que de 800 balles. Le marché n'est pas bien assis et les cours sont nominaux. La farine était en grande demande vers la clôture des affaires, et valait 5 25 à 5 50 la superfine; le mais était ferme; le porc peu recherché—cours 17 75 à 18; la graisse languissait à 11 1/4 et 12 1/8; le whisky maintenu à 27 1/2; jambon ferme; épaules 6 3/4 à 7 1/8; le sucre en tiédeur à 7 et 8 1/8. Les actions du rail-road Panama $114 75, celles du Pacific Steamship Company 76 75.

Marché de Cincinnati, 16 fév—La farine a clos ferme, les ventes d'aujourd'hui ont été de 1200 barils à 5 50 et 5 60 la superfine. Il s'est vendu 1200 barils whisky à 25 1/2 et 3/4; graisse en tierçons 12 3/8; jambon languissant—Vente de 76 boucauts plats côtés à 9 3/8 et 9 1/2; sucre languissant à la clôture des affaires; mélasse de même à 38 cts.

Etat de rivières—Louisville, 16—La rivière est stationnaire—8 pieds 3 pouces d'eau au canal et 6 aux chûtes.

St Louis, 16—Le Mississipi baisse en face de notre ville—6 pieds d'eau au canal à Cairo. Les glaçons disparaissent rapidement sur le fleuve.

St-Louis 16—Les steamboats Falls City et Crescent City sont partis d'ici pour la Nouvelle-Orléans. Il n'y a pas eu d'arrivages de ce port depuis notre dernier rapport.

Perte d'un steamboat—Louisville 16—Le steamboat *J. B. Carson*, en montant la rivière, a sombré près de l'Alton. Il avait un chargement de valeur, dont la plus grande partie sera perdue; cependant, on pourra relever le bateau.

Steamboats descendant—Vicksburg, 16—Le Montgomery est passé à 10 heures ce matin; le Baltic à 1 heure, et le Switzerland à 1 1/2.

LE DR C. P. CRANE.—Le système du docteur Crane pour le traitement des maladies de poitrine est à la fois extrêmement simple et rationnel: dans tous les cas il n'est nullement dangereux, et ceux qui l'emploient n'ont à craindre aucun résultat fâcheux. Le savant praticien fait aspirer au malade des vapeurs chargées de substances médicamenteuses qui agissent de la sorte directement sur les parties affectées.

Ses bains électro-chimiques ont eu aussi beaucoup de succès. Les personnes atteintes des affections de poitrine, celles surtout qui ont vainement demandé jusqu'ici leur guérison à la science, feront bien d'aller consulter le Dr Crane, 146, rue St Joseph.

Nos remercîmens à M. TRUDEAU pour les documents législatifs qu'il a bien voulu nous adresser de Baton Rouge.

GRAND BAL DE LA LOGE D'ORLÉANS—Le mardi 24 du courant la Loge d'Orléans No 11 I. O. O. F. donnera dans la salle des Odd Fellows son quatrième bal annuel. (Voir aux annonces les noms des organisateurs.)

MAGASIN A LOUER—On verra aux annonces que le magasin No 80, rue du Canal est à louer. C'est une position excellente pour tous les genres d'affaires.

THÉATRE D'ORLÉANS.—Ce soir, *Sémiramis*, grand opéra de Rossini, chanté par Miles Bourgeois et Paola, et par MM. Delagrave, Tasta, Vila, Debrinay.

Cette représentation, nous le rappelons aux retardataires, a lieu au bénéfice de M. E. Prévost, chef d'orchestre. Nous avons dit tous les motifs qui devaient appeler l'attention et les sympathies du public sur cette représentation. Le nom de M. Prévost suffit à justifier l'empressement que nous pourrons constater, ce soir, de la part du public.

INAUGURATION D'UNE ECOLE.—Le bel édifice construit par Mrs E. Cox & Co. architectes, dans la rue du Quartier, près Bourgogne, par ordre de la Direction des Ecoles publiques du 2e district, est complètement terminé et sera inauguré ce soir à 7 heures. Nous remercions les autorités de l'obligeante invitation qu'ils nous ont adressée.

SOCIETE MEDICALE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Nous avons appuyé de tous nos vœux le succès de cette société qui vient de se fonder sous les meilleurs auspices. Nous avons dit que son inauguration avait eu lieu le 2 de ce mois, et que le Dr Deléry avait prononcé à cette occasion un discours très remarqué. En dehors de l'homme pratique qu'il ne nous est pas permis d'apprécier, il y a dans le Dr Deléry un écrivain distingué et chaleureux, un penseur dont nos lecteurs ont pu juger le mérite par les trop rares travaux que M. Deléry a bien voulu publier dans nos colonnes. Nous aurions voulu pouvoir reproduire en entier le discours de M. Deléry devant la société médicale; mais nous lui empruntons les passages suivants que nos lecteurs accueilleront avec intérêt.

Maintenant, Messieurs, jetons un regard autour de nous. Que voyons-nous? Une multitude de sociétés qui se forment, grandissent et prospèrent sous nos yeux; sociétés de tous genres, littéraires, artistiques, bienfaisantes, quelques-unes même purement de protection. Lorsque toutes les classes, même les moins éclairées, s'organisent, ne serait-il pas étrange que les médecins, hommes de science et de réflexion, si profondément initiés, par la nature même de leurs études et de leur profession, à la connaissance des besoins et des misères de l'humanité, ne serait-il pas étrange, dis-je, qu'ils restassent indifférents en présence de ce double mouvement du cœur et de l'esprit? J'irai plus loin; je dirais qu'il y a disgrâce, pour le corps médical, d'être resté en arrière, lui qui doit être à la tête du progrès, à la tête de toutes les grandes impulsions émanant de l'âme et de l'intelligence.

Quel a été le fruit de cette apathie, de ce coupable abandon de nos devoirs, je pourrais dire aussi de cette impardonnable abdication de nos droits? Vous ne le savez que trop. Mais le sujet est important; il est bon de s'y arrêter, et de sonder notre propre plaie, afin d'en apprécier la profondeur.

Je ne crains pas d'être contredit, lorsque j'avancerai que la médecine est tombée, à la Nouvelle-Orléans, dans un discrédit aussi injuste que regrettable. Le médecin lui-même, aux yeux de la multitude, n'est pas plus qu'un homme de métier qui cherche à faire son chemin et à arriver le plus promptement possible à la fortune, trop heureux s'il peut se placer dans l'estime du grand nombre au-dessus de l'empirique illettré ou du charlatan sans pudeur.

Notre sénat lui-même, à qui sont confiés en partie les graves intérêts des citoyens, n'a-t-il pas, contre l'esprit de toutes les lois, sanctionné, il y a quelques années, un statut proposé dans son sein, lequel autorisait la libre pratique de la médecine sans la garantie d'un diplôme ni d'aucun titre? Le sénat eût-il approuvé une mesure si insensée s'il n'avait cédé à l'influence du dehors, et s'il n'avait cru cette loi populaire?

D'où vient donc qu'une science tenue en si grand honneur dans l'Europe et dans quelques Etats de l'Union même, ait pu déchoir ainsi dans l'estime de notre population? Je vois plusieurs causes à cette décadence, la plupart inhérentes à tout pays nouveau, où la science, les belles lettres et les beaux-arts occupent une place secondaire. Mais il en est une autre, et ce n'est pas la moins puissante. J'aurai la franchise de la signaler devant vous. Je veux parler de l'état d'isolement dans lequel les médecins de la Nouvelle Orléans vivent les uns par rapport aux autres.

Dans le passage suivant, le docteur Deléry fait sentir plus encore l'utilité et la nécessité de la société qui vient d'être fondée, en dénonçant le nombre toujours croissant des empiriques dans ce pays:

Une chose étrange, et qui décèle d'un seul coup l'orgueil et la fragilité de l'esprit humain, c'est cette prétention du vulgaire à juger sainement de la science la plus difficile, la plus compliquée et la moins accessible de toutes, peut-être, à son intelligence. Vous ne verrez guère un individu, s'il n'a fait des études en droit, se présenter devant une cour pour défendre, je ne dis pas l'honneur compromis, mais les intérêts matériels d'un homme. S'agit-il d'une simple affaire de métier, l'on va tout droit à l'ouvrier qui en a fait son occupation spéciale. Mais est-il question de la médecine, de la science la plus élevée, la plus ardue, oh! alors chacun se croit en droit de prendre la parole et de trancher du maître. Plus son langage est obscur, plus ses explications sont extravagantes, ses promesses pompeuses et mensongères, et plus il inspire de confiance aux crédules qui l'écoutent.

Mais prenez-y garde: ce ne sont pas seulement des ignorants qui donnent dans ce travers; l'on voit aussi des hommes éclairés, intelligents, sachant ce qu'il faut de temps, de labeur et de patience pour posséder une science, afficher des prétentions à la connaissance de l'art médical, l'exercer même avec une hardiesse qui étonne autant qu'elle épouvante.

Quelle est donc la cause de cette bizarre inconséquence, de cette étrange aberration de l'esprit? Je veux en donner ici une explication que je crois la vraie. L'homme qui se présente devant une cour pour défendre une cause est tenu de s'appuyer sur les lois écrites dont le texte doit lui être connu. S'il l'ignore, il ne peut que se perdre dans de puériles divagations, et son ignorance éclate à l'instant à tous les yeux. S'agit-il d'un ouvrage manuel, la maladresse de l'homme inexpérimenté ne tarde pas à se trahir, car il n'y a personne derrière lui pour l'aider ou pour réparer ses fautes.

Il n'en est pas de même pour la médecine. L'ignorant présomptueux, l'empirique illettré, et le charlatan méprisable qui entreprennent le traitement d'une maladie se reposent sur la nature médicatrice du soin de suppléer à leur manque de lumières ou de réparer leurs bévues. Quelquefois le hasard les sert dans leur choix; mais que de victimes périssent entre leurs mains pour quelques heureux qui échappent à leur criminelle ignorance. Voulez-vous que je vous fasse juste idée de ce que seraient les terribles conséquences de leur triomphe sur la science? Eh bien! poussez les choses à l'extrême, et abolissez d'un coup, dans votre esprit, la médecine et les médecins. Je vous le déclare ici avec toute la chaleur de ma conviction, le génie de la mort n'aurait plus besoin de ses fléaux multiples pour dévaster le monde; il ne resterait bientôt plus sur la terre que ces misérables pour chanter une hymne au génie des ténèbres et de la destruction.

Eh bien non, Messieurs, nous n'abandonnerons pas la médecine à la merci de ces Vandales qui ne trouvent d'appui que dans l'ignorance, l'envie et l'orgueil. Nous ne permettrons jamais qu'elle tombe entre leurs mains sacriléges, qu'elle soit souillée de leur approche et qu'elle aille un jour s'engloutir dans les laboratoires immondes de ces aventuriers de la science. C'est là cependant ce qui nous menace ou plutôt qui menace la population tout entière si nous restons inactifs en présence de leurs menées tantôt sourdes, tantôt audacieuses, toujours hypocrites. C'est à nous, comme corps médical, que sont confiés la direction et le salut du vaisseau, sachons le préserver des écueils, et nous montrer à la hauteur de notre mission.

CHRONIQUE LOCALE.

BALS—Les bals sont nombreux cette année. La société lusitane portugaise de bienfaisance en donne un samedi prochain, 19, dans la salle de la société, rue du Bayou, entre les rues St Claude et Tremé. La belle compagnie des *Continental Guards* célébrera, le 22 février, l'anniversaire de sa fondation par un grand et brillant bal dans la salle des Odd Fellows. Les *Fils de la Louisiane* ont eu leur premier bal hier; ils en donneront un autre le 1er mars et un troisième le 19 du même mois. Le troisième bal de la série organisée par les jeunes gens de la Nouvelle-Orléans aura lieu demain, vendredi. La Loge Persévérance No 8, de l'ordre des Good Fellows, aura son tour le 5 du mois prochain; la fête aura lieu dans l'Odd-Fellows' Hall. Le second des bals d'enfans travestis organisé par M. Vegas, est fixé au 3 mars. Un grand bal sera donné dans la salle maçonnique le 8 du mois prochain, sous les hospices de quelques-uns de nos concitoyens les plus honorables. Jeudi prochain, 24 février, on dansera dans la salle des Odd Fellows; la loge d'Orléans No 11, de l'ordre des Odd Fellows, s'occupe activement des préparatifs de la fête.

On voit que l'hiver est bien réellement la saison des plaisirs à la Nouvelle-Orléans et que cette saison, en l'an de grace 1859, sera bien remplie.

PREMIÈRE COUR—La Cour Suprême a maintenu le verdict du jury qui a déclaré Joseph Lindsay coupable de meurtre et J. W. Patterson coupable d'avoir violé les lois de la quarantaine.

L'avocat de district n'a pas trouvé lieu à poursuivre George Wilson accusé d'assaut et batterie; Peter Kline, d'avoir résisté à un officier.

L'affaire de l'Etat contre Ricardo Renovales, accusé d'assaut à main armée, a été renvoyée ce matin à cause de l'absence du principal témoin.

MORTE—Maria Domingo Mendez, blessée par son amant, jeudi soir, dans la rue Dauphine, est morte hier matin, à l'hôpital de charité.

Le coroner a pratiqué la levée du corps.—Le verdict accuse Jose Maria Dolores de Fuentes.

Maria était Mexicaine et n'avait que dix-neuf ans.

LES RECORDERS—Wm Hines, h. c. l. a été envoyé, par le recorder Summers devant la Première Cour de District, pour avoir battu Wm Smith—Cautionnement de $500.

Thomas McAvoy, que Mme Franko, rue Poydras, accuse de vol d'une montre en argent et de bijoux, devra se présenter devant le même tribunal.

Mary Ann Helt a dû acquitter une amende de cinq piastres pour avoir déchiré les rideaux de Mary Stuart.

John Dean, vagabond et soupçonné de vol, passera trois mois à la maison de travail.

Louis Mack et Wm Sullivan, jeunes garçons, ont été envoyés devant la Première Cour, pour vol de couteaux dans une vitrine.

John Adams, esclave de M. Robert Stark, est accusé d'avoir grossièrement insulté John Terret.

—Edward Heron a comparu hier devant le recorder Wiltz, sous prévention de tentative de meurtre sur la personne d'Ellen Ramsen, mardi soir, au coin des rues Toulouse et Dauphine. Ellen a reçu deux coups de hachette sur la tête. L'accusé a été écroué en attendant l'interrogatoire.

Kate Tracy, Jenny Plenten, Josephine Wall, Bob Tail Joe et d'autres, sont accusés d'avoir troublé la paix à l'encoignure Bassin et Douane.

Henry Jones, accusé d'avoir enlevé dix-sept piastres de la poche de Tilman Trusley, mardi soir, sur la Levée, est en prison.

Théodore Carentre, accusé de larcin; Geo. Simon, John Simon et sa femme, p. c. l., accusés d'assaut et batterie, sont renvoyés de la plainte. Il n'y a pas eu de preuves contre eux.

TUÉ.—Un employé d'un chaland de charbon arrivé de Pittsburg, a été tué, mardi soir, par Joseph Con ou Korn, qui tient un magasin à l'encoignure Huitièmes et Tchoupitoulas et qui, dit-on, est un citoyen paisible.

Korn s'en retournait chez lui, à minuit, accompagné d'un ami avec qui il avait passé la soirée; plusieurs hommes (coal boatmen) l'attaquèrent près du débarcadère des chalands, à Willow Grove. Korn fut terrassé; il tira son épée et frappa l'un des assaillants; les autres prirent la fuite.

Korn se rendit chez son beau-frère où il a été arrêté hier, à trois heures du matin. Il est en prison.

BLESSÉS—Jno Herran, vieillard, a été arrêté, mardi soir, pour avoir blessé sa femme, dans une maison de l'encoignure Toulouse et Dauphine.

Il paraît qu'ils étaient séparés depuis quelque temps, mais que malgré la défense de sa femme, Herran voulut rester dans la maison. Mme H. s'y opposa et finit par lui porter un coup de hachette à la tête; Herran, qui était déjà sous l'influence de la boisson, se saisit de la hachette et frappa sa femme. Celle-ci poussa des cris qui attirèrent les voisins.—Herran est en prison.

FEUILLETON.

LE MESNIL-AU-BOIS.

XIII.

Fontanelle n'avait même plus la force de me remercier; il se contenta de me serrer la main, et, avec un sourire de reconnaissance, il s'endormit, étendu dans l'herbe et le bras gracieusement reployé sous sa tête blonde.

Il était réellement charmant à voir ainsi. On eût dit un berger de Lancret, un Endymion-Pompadour; et je me pris à songer pour la première fois que, s'il aimait Bernardine, Bernardine aussi devait bien l'aimer.

Pour l'un comme pour l'autre, hélas! cet amour n'était-il pas une fatalité?

Je secouai bien vite cette vilaine pensée, et je retournai joyeusement à mes colzas.

L'heure du premier repas arriva. Roger sommeillait encore dans son lit de mousse, et, soit contagion de l'exemple, soit habitude normande, les travailleurs, aussitôt qu'ils furent rassasiés, s'étendirent à qui mieux mieux sur tous les tertres d'alentour, de manière à jouir aussi d'un peu de repos, la tête à l'ombre et les pieds au soleil.

Seulement, comme c'étaient des gens consciencieux, ils m'avaient dit préalablement:

—Nous avons jusqu'à huit heures, Monsieur. Vous regarderez à votre montre, n'est-ce pas?...... et, si c'est nécessaire, vous nous réveillerez.

Une minute tout au plus après, il y avait des ronflements tout à l'entour de la pièce de colzas.

Par trente degrés de chaleur, et pour un habitant de Paris qui s'est levé à trois heures du matin, avec une si communicative harmonie dans les oreilles, avec un si engageant spectacle devant les yeux, il est assez difficile de tenir les yeux ouverts. Ça devient une vraie tentation!

J'avais un devoir à remplir, cependant,... j'étais comme en sentinelle...... Il y allait de mon honneur!

—Marchons! me dis-je, et jusqu'à l'heure du réveil, éloignons-nous d'ici.

Là dessus, je me dirigeai héroïquement vers l'ouverture occidentale de la haie. De l'autre côté, c'était un beau champ de trèfle rouge; au-delà du trèfle rouge, un grand monticule jaune: du seigle déjà fauché, sans doute; enfin à l'extrémité de ce chaume, une seconde haie, dominant tout le coteau et du pied de laquelle, par conséquent, on devait jouir d'une vue superbe.

Je montai donc jusque-là. Un frais murmure, qu'il me semblait reconnaître, arriva d'abord à mon oreille. J'écartai le feuillage, et, de l'autre côté de la haie, je reconnus mon fameux raidillon d'avant-veille.

Mais, apparition bien autrement intéressante encore, tout en haut de ce raidillon, j'aperçus la tante Rose.

Elle revenait, sans aucun doute, de son pèlerinage quotidien, de sa matinale et mystérieuse neuvaine; car elle marchait exactement de la même allure que lors de notre première rencontre, car elle portait de même ses chaussons et ses sabots à la main, car, de même, sur cette pente extrêmement caillouteuse, elle était pieds nus.

Mais un bruit soudain me fit tourner la tête, le bruit d'une vigoureuse sabotée débouchant au bas du raidillon.

C'était, par ma foi, Pétronille, qui accourait avec de grands gestes effarés au-devant de la tante Rose.

A quelques pas en arrière de la servante essoufflée, chevauchait un homme, auquel elle semblait servir de guide.

Dans ce troisième personnage, une chose tout d'abord me frappa: la discordance qui existait entre le cheval et le cavalier.

Celui-ci était vêtu en paysan: hautes guêtres, blouse bleue, grand chapeau rabattu jusque sur les yeux; celui-là, tout au contraire, était une superbe bête de race, harnachée à l'anglaise.

Pressentant un mystère, je me blottis contre ma haie, et, plus curieusement encore, je plongeai mes regards dans la ravine.

Malheureusement, Pétronille se rencontra par trop loin de ma cachette avec la tante Rose, et je ne pus rien entendre de ce qu'elles se disaient.

Mais lorsqu'à son tour le cavalier arriva près d'elle, et lorsque, pour la saluer, il ôta son grand chapeau, je faillis jeter un cri de surprise: ce prétendu paysan, monté sur un si beau cheval, n'était autre que M. Maniquet.

—Pourquoi ce déguisement? me demandai-je à part moi. Pourquoi ce conciliabule? est-ce que, par hasard, l'oncle aux millions n'aurait pas dit son dernier mot?

Et je laisse à penser si j'ouvris les yeux et les oreilles.

Le père d'Anastasie était descendu de cheval, et parlait à la tante Rose, avec une grande animation de gestes, mais avec une voix prudemment contenue. Je n'entendais rien, absolument rien, et j'en étais réduit à envier le sort de Pétronille, qui, les deux mains en arrière, le haut du corps en avant, les yeux écarquillés et la bouche souriante, paraissait ouïr le Maniquet avec de gloutonnes délices.

Quant à la tante Rose, elle écoutait avec une taciturnité recueillie, mais en branlant déjà quelque peu la tête, comme pour indiquer que la proposition n'était nullement de son goût.

Bientôt enfin elle rompit la conférence par un catégorique geste de refus, fit au Maniquet une de ses plus belles révérences, et reprit tout à la fois et son chemin et son oraison.

Mais elle était préoccupée maintenant, j'en eus pour preuve cet étrange lambeau de litanie que je pus saisir au passage:

—*Ave Maria!*.... Non, non, point de ces intrigues!..... *gratiâ plena*..... je ne veux avoir d'autre complice que Dieu.... *Dominus tecum*.... etc., etc.

La suite se perdit dans le murmure du ruisseau.

Je reportai les yeux vers le haut du sentier.

L'oncle Maniquet remontait à cheval, après quelques derniers mots échangés avec Pétronille, dans la main de laquelle il mit deux napoléons.

Car je la vis bientôt repasser auprès de moi, tout en les faisant sauter dans ses mains, tout en criant avec une exhilarante allégresse:

—De l'or!... de l'or! c'est ben de l'or! Oh! tant pis, ma foi!.... je ferai tout ce qu'il me dira de faire.... C'est de la belle et bonne or!

Et tout en elle semblait en jubilation, jusqu'au triomphant vacarme de ses gros sabots parmi les cailloux du chemin.

Quant au Maniquet, il avait déjà disparu.

N'ayant plus rien à voir dans le ravin, je me ressouvins de mes dormeurs, et, regardant à ma montre, je m'aperçus avec effroi que le moment de les réveiller était plus que venu; il avaient déjà dix minutes de gratification.

—Alerte!.... me dis-je en m'empressant de retourner vers le champ de colza. Mais qu'espère donc l'oncle Maniquet? A quelle intrigue refuse de participer la tante Rose? Elle ne veut que le ciel pour complice.... complice de quoi? Quel est donc.... mais quel est donc ce mystère?

(*A continuer.*) CH. DESLYS.

Décédé hier, à 8 heures, au lac Pontchartrain, FRANÇOIS MAGNY, à l'âge de 43 ans. Ses parents et connaissances sont priés, sans autre invitation, d'assister à son enterrement qui partira du dépôt du chemin de fer Pontchartrain, aujourd'hui à 3 heures et demie de l'après-midi.

De la part de sa famille.

Décédée hier, à 5 heures de l'après-midi, à l'âge de 10 ans et 2 mois, FELICIE CURIEN, fille d'Elisa Fina et de J. N. Curien. Les amis et connaissances de la famille sont priés, sans autre invitation, d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi à 4 heures et demie.

Le convoi partira de la demeure de son père, 23, rue Toulouse, entre Levée et Chartres.

Décédé hier, à 4 heures de l'après-midi, JOSEPH HENRI BLANCAND, à l'âge de 3 mois. Son corps est exposé chez son père, encoignure des rues Royale et Dumaine, d'où le convoi funèbre partira, aujourd'hui, à 4 heures précises P. M.

Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

FALLECIMENTO.
Sociedade Portugueza de Beneficencia Lusitana.

Fallecêo hontemas 8 1/2 horas da manhaõ o membro François P. MAGNY, de idade d' 43 annos, natural de Novel Chote, France, membro da dita Sociedade.

Os membros que compoem esta sociedade se reuniraõ no local da dita sociedade, no caminho de Bayou Road entre St Claude e Tremé, as 2 horas da tarda, para assistar odito enterro que terra logar as 3 horas presisas, da caza do Rail Road Pontchartrain.

Por ordem do Snr Presidente,
MANOEL B. DE AVELLAR.
Secretario interino.
N. Orleans, 17 de fevereiro de 1859.

On demande à acheter

UNE BONNE BLANCHISSEUSE et repasseuse. S'adresser rue Bourbon, No 131. 16fév—3f

FEVES—100 barils fèves blanches du Nord et de l'Ouest, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 27 et 38 Vieille Levée. 11fév—6

THE—Nous appelons l'attention des acheteurs sur notre stock de thés, Gunpowder, Imperial, Young Hyson et thé anglais, pour le déjeuner. E J HART & Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas. 22 janv

Si vous êtes malade, la probabilité est que la source de votre mal est dans l'estomac. C'est un estomac faible qui occasionne la dyspepsie, la langueur, les nausées et une foule d'autres affections. L'indigestion amène la pauvreté du sang et détruit ainsi les forces du système. Pour mettre l'estomac à même de rejeter toutes les matières dangereuses dont il est encombré, ayez recours, constamment au CÉLÈBRE AMER DE HOSTETTER. Faites-en l'essai et vous verrez que la guérison est infaillible. Nous recommandons volontiers au public l'Amer de Hostetter dont les propriétés nous sont connues.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands et par J. WRIGHT & Co, 14 fév—6f vdo Nos 21 et 151, rue de Chartres.

La vermine est chassée des maisons.

Et les jardins sont mis à l'abri des ravages des insectes et des vers par les poudres et les pilules magnétiques de Lyon.

"Adieu au sommeil lorsque les punaises, les rats ou les souris sont dans une maison."

Le professeur Lyon a découvert, dans l'intérieur de l'Asie, une plante dont les feuilles pulvérisées tuent certainement les insectes des jardins, les fourmis, les ravets, les punaises, les puces, etc. Une petite quantité de cette poudre protégera les plantes et les maisons contre ces désagréables insectes. *Il n'y a pas de poison* dans cette préparation et ne peut faire de mal ni aux hommes ni aux animaux. Les poudres et les pilules de Lyon sont, pour les récoltes, plus précieuses que le guano. On annonce beaucoup d'imitations qui ne valent rien. Les seules véritables portent la signature de E. LYON. On peut en faire venir en s'adressant à un marchand quelconque.

"La poudre détruit tous les insectes, mais les pilules sont pour les rats et les souris."

Flacons—échantillons, 25 cents; grandeurs régulières, 50 cents à $1.

12 fév—v & e BARNES & PARK, New-York

Guérison des Rhumatismes, inflammatoires ou aigus, quelque grave qu'en soit le caractère ou quelque opiniâtre que soit le cas. Demandez le REMÈDE DU Dr MORTIMORE auquel VINGT MILLE PERSONNES doivent leur guérison. A vendre aux Nos 21 et 151, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, par J. WRIGHT & Co
11fev—3m—1re p 21 et 151, rue de Chartres

AUX PERSONNES ATTEINTES DE DYSPEPSIE—La soude, la magnésie et tous les alcalis soulagent momentanément ou rendent la maladie chronique. L'AMER OXYGÉNÉ soulage immédiatement et guérit de la dyspepsie et des maux d'estomac.
A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, agence générale,
16fév—17.19 Nos 21 et 151, rue de Chartres

LA CAUSE ET L'EFFET.

L'effet est proportionné à la cause. Bien des hommes ressentent, dans leur vieillesse, les effets du manque de ce que nous appellerons un usage modéré de toutes choses dans la jeunesse. Ils deviennent faibles et nerveux avant l'âge. A ceux-là nous offrons un remède qui leur rendra la force et la santé. Nous voulons parler de
L'ELIXIR DE WRIGHT
qui a guéri des milliers de personnes qui regrettent aujourd'hui les folies de la jeunesse. Que les gens débiles se réjouissent et aient recours à cette excellente préparation.
A vendre, à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J WRIGHT & Co
Nos 21 et 151, rue de Chartres
15 fev—15 17,19 fev

La maladie de foie, la dyspepsie, etc. deviennent commune parmi nos citoyens. Nous conseillons aux personnes atteintes de ces affreuses maladies de se procurer immédiatement la LIQUEUR FORTIFIANTE DE McLEAN. C'est un remède souverain pour le foie et l'estomac. Faites-en l'essai—Voir l'annonce publiée dans une autre colonne. 5 fev—2 s—3pe

B. PRADEL,
66, Rue St-Charles, 66.

FABRICANT d'instruments de chirurgie, bandages, appareils orthopédiques, bandages du Dr Blondetti, œil votre, du Dr Burs, de Galibert & Pradel, nouveau perfectionnement; Ressorts plaqués en argent; Bandages des Docteurs Wickham et Hart, patentés, à vis de pression, pour la cure de la hernie guérissable. Tous ces bandages sont hautement recommandés par MM. les médecins. Bandages de plusieurs autres fabricants patentés et sanctionnés par nombre d'années d'expérience. Bandage pour les hémorroïdes; bandages de plusieurs fabricants pour la descente de matrice; ceintures hypogastriques; ceintures ventrières élastiques. Bas soie, fil et coton, élastiques volcanisés. Suspensoirs divers modèles; membres artificiels; jambes et bras mécaniques, divers modèles. Béquilles avec ressorts; jambières à extension, pour redresser les fausses ankyloses du genou; jambières pour le redressement des pieds bots. Un complet assortiment d'appareils pour les difformités du corps humain.

Appareils à injection, de plusieurs modèles.
Clyso-injecteurs à levier, à jet continu, à double et simple piston; idem syphoïde de voyage, de lit, et d'appartement. Irrigateur de Dr Eguisier, fonctionnant seul et se montant comme une pendule, pour toute espèce d'injection, lavement, irrigation, douches ascendantes, ainsi qu'un grand assortiment de clyso-pompes de tous modèles.

Tous les bandages et appareils seront posés à la satisfaction des clients; tous les instruments et appareils sont assortis de forme et de grandeur. Toutes les réparations d'instruments de chirurgie et d'appareils seront faites dans le plus bref délai.

MM LES PHARMACIENS trouveront un grand assortiment d'instruments de chirurgie, bandages, clyso-pompes de tous modèles, à vendre en gros par B. PRADEL
24nov—ch 2 sem 1an 1re p 66, rue St-Charles

B. PRADEL
66.......RUE DE St CHARLES.........66

COUTELLERIE!—COUTELLERIE!
AUX MARCHANDS DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE.

AYANT reçu un grand assortiment de Coutellerie fine, telle que couteaux de poche à 2 et 3 lames, couteaux anglais à plusieurs lames, écaille, fantaisie, ciselleries fine et ordinaire, couteaux de table et d'office et service à découper, extra riche et ordinaire, couteaux de cuisine et pour bouchers, tire-bouchons, un grand assortiment de rasoirs garantis ainsi que de coutellerie et de ciseaux.

Ayant reçu un lot de couverts alfénide, il offre de le vendre aux plus bas prix du marché. Les familles qui ont besoin de ses articles feront bien de visiter ce grand assortiment avant de faire leurs emplettes ailleurs. Agent des premières fabriques d'Europe.
Gros et détail. 24 nov—ch.2sem—1an1re p

ATTENTION
Spécialement pour les personnes
De 12 à 50 ans
qui ne savent
Ni lire, ni écrire, ni calculer.
On vient d'ajouter une branche indispensable à l'établissement du Prof. BRETTE,
13, rue St-Charles,
où chaque personne pourra immédiatement apprendre
A LIRE, A ECRIRE ET A CALCULER,
séparément, avec un professeur spécial,
POUR NE PAS PERDRE DE TEMPS
et pouvoir de suite conduire ses affaires et surveiller elle même de ses propres intérêts.
Ouvert de 7 HEURES DU MATIN à 10 HEURES DU SOIR.
14fév—9fv,1c.

A LA G∴ DU G∴ Ar∴ DE L'U∴
17 février 1859.

Il a plu au G∴ A∴ d∴ l'U∴ d'appeler à lui, FELICIE CURIEN, âgée de 10 ans et 2 mois, fille de notre bien aimé F∴ J. N. CURIEN et de Elisa Fina. Les membres de la Resp∴ ☐ Foyer Maçonnique No 4, ainsi que tous les Maçons de cet Or∴, les amis et connaissances de la famille, sont priés d'assister, sans autre invitation aux funérailles qui auront lieu à 4 heures et de mie de l'après-midi.

Le convoi partira de chez le F∴ J. N. Curien, rue Toulouse No 23, entre Vieille-Levée et Chartres. Par mandement.
Le Secrétaire A. PREVOST.

Avis important.

Les FF∴ délégués de toutes les loges bleues sous la direction du Sup∴ Con∴ des 33èmes pour l'Etat de la Louisiane sont instamment priés d'assister à une séance préliminaire qui aura lieu AUJOURD'HUI (jeudi) à six heures et demie précises du soir, au local de l'Etoile Polaire No 1, encoignure Amour et Histoire, pour y discuter les points qui devront être soumis à la Grande Convention qui aura lieu vendredi.
Tous les FF∴ sous la même juridiction, sont invités à y assister et à prendre part aux délibérations.
De la part de plusieurs Délégués des Loges.
17fev—1f

Société d'Economie
ET D'ASSISTANCE MUTUELLE.

CONFORMÉMENT au deuxième article de sa charte, la Société d'Economie, etc. a procédé, le 15 février courant, à l'élection annuelle de ses officiers, et les sociétaires dont les noms suivent ont été élus:

MM. Ch. Martinez,	Président;
Michel Haine,	Vice-Président;
Le Gaignard,	Secrétaire;
B. Xavier,	Sous-Secrétaire;
Fçois Boisdoré Jr,	Trésorier;
L. Angelin,	Bibliothécaire;
Eug Bertolot,	1er Commissaire;
Albert Mellieer,	2me Commissaire.

Par ordre. Le GAIGNARD, Secrétaire.
17 fév—1f

Société de Bienfaisance
DES FILS DE LA LOUISIANE.

UNE assemblée de cette Société aura lieu DIMANCHE 20 février 1859, à midi, dans la salle de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre les rues Dumaine et St-Philippe. Les membres sont priés d'être ponctuels. Par ordre du président.
17fév—3 AUG. LAROSE, Secrétaire

Charbon Cannel Anglais, de qualité extra.
200 tonneaux CANNEL ANGLAIS de choix et trillé, en débarquement du navire Sylvanus Blanchard et à vendre par
16fév—6 SPENCER, FIELD & CO

Le Fonds d'un magasin de Confiserie
A VENDRE A L'AMIABLE.

A VENDRE, pour cause de maladie, le Fonds d'un magasin de confiserie, situé dans un excellent quartier et faisant de bonnes affaires. L'établissement est à l'encoignure des rues Camp et Lafayette, Odd Fellows Hall, en face de la place Lafayette. Il est complet sous tous les rapports. Le salon de crèmes à la glace est bien meublé de tables à dessus en marbre, de chaises à bras. Il y a de la verrerie et de la porcelaine. La cuisine a tout ce qui est nécessaire: un grand four en briques, un beau poêle, des bassines en cuivre pour candie et sirops, etc.
Il sera vendu séparément un fonds de vins, liqueurs, porter, etc. de première qualité.
Pour les détails complets, les conditions, etc., s'adresser sur les lieux, à A. Barrett, ou à
J. A. BEARD & Co,
15 févxa 36, rue des Magasins

Le navire ESTER est en déchargement vis-à-vis la rue Ursulines; les marchandises pour lesquelles le permis de livraison n'aurait pas été pris en douane, dans le délai de cinq jours, seront envoyées en entrepôt aux frais et risques de leurs consignataires.
LANATA frères,
14 fv 9 & 11, rue Jefferson

AVIS AUX DAMES

A la suite de beaucoup de maladies, nombre de personnes perdent leur plus bel ornement (leur chevelure). Elles feront bien d'user de la pommade régénératrice et nutritive de F. GAUDIN—Et peu de jours la tête recouvre son bel ombrage—Prix 50 cents et 25 cts.

Les dames qui voudront redonner à cet ornement plus de force, de souplesse et de beauté, useront aussi avec avantage de cette pommade, et de l'Orientale de J. M. Melavielle.

L'Eau de Beauté de F. Gaudin, sans action sensible sur la peau, lui redonne sa fraîcheur et enlève presque subitement les taches de rousseur qui proviennent du hâle—Prix 50 cts.

Se vendent exclusivement à la pharmacie Franco-Italienne, encoignure Remparts et Quartier. 5 fev

WHISKY—500 barils whisky de Knox et Wibel rectifié, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co.
16fev No 15, rue Tchoupitoulas.

CHANDELLES—500 caisses chandelles Star, full et short weight, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co.
16fev No 15, rue Tchoupitoulas.

FARINE—500 barils farine superfine de St-Louis, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co.
16fev No 15, rue Tchoupitoulas.

ATTENTION.

Vente de Toiles, Indiennes, guingans, baré ges et Robes à quilles, etc.—L'attention des acheteurs est appelée sur la vente de Toiles, Indiennes Guingans, Baréges et Robes à quilles, etc. qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, au magasin d'encan de E Roger & Co, No 28, rue de la Vieille Levée. Conditions à la vente.

Grande vente—14 caisses jaconas, pour compte de qui il appartiendra.—L'attention des acheteurs est appelée à la vente de 14 caisses jaconas, pour compte de qui il appartiendra, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, au magasin d'encan de E. Rogers & Co, No 28 rue de la Vieille Levée. Conditions—comptant.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan de vermouth, muscat, marrons, limons, etc, par Bernard Turpin, qui aura lieu aujourd'hui, à 11 heures A. M., au magasin No 29 rue Conti, pour clôre un chargement.

Attention—Vente à l'encan par Bernard Turpin, aujourd'hui, 17 février, à 11 heures A. M., au magasin de Messrs J & J Tardos, 31 rue de la Vieille Levée—Vins en barriques, champagne, sardines, genièvre de Hollande, etc. etc.

Nous sommes priés d'appeler l'attention des acheteurs à la vente de bottes, souliers et brodequins, qui aura lieu ce matin, à 10 heures, au No 49, rue des Magasins, par D. E. Morphy, encanteur. La vente est positive et sans réserve.

Le shérif offrira en vente publique, aujourd'hui à midi, à l Hotel de Cité, rue de la Commune, un terrain avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, rue de l'Union, 3me district, avec actions de la Banque des Citoyens. Voir aux avis.

Pélerine Perdue.

IL a été perdu hier après midi, en passant par les rues Dumaine, Marais et Ste Anne, une Pélerine en bobinet blanc, avec applications. Une récompense libérale sera donnée à la personne qui la rapportera à la maison No 268 rue Ste-Anne, entre Villeré et Robertson, ou à l'imprimerie de cette feuille.
17 fev—1

PERDU...... PERDU.
$10 de Récompense.

IL a été perdu, dans le trajet de la rue Histoire, par la rue Dauphine, puis Domaine jusqu'à près St-Claude, UNE BROCHE contenant deux portraits, dont l'un à l'intérieur et l'autre sur l'une des faces. La récompense ci dessus sera payée à quiconque remettra le bijou désigné à R. BELTRAN,
17 fév—1f 10 et 16, rue Conti

Magasin à louer.

Le magasin No 80, rue du Canal, une porte de la rue de Chartres, convenable à tous genres d'affaires. Possession sera donnée le 1er mars. Application sur les lieux. 17 fv

Grocerie à vendre.

GROCERIES. A vendre à l'amiable et à des termes très avantageux: une grocerie fort bien achalandée, située en face du marché aux légumes. Pour plus de détails s'adresser au No 151, Vieille Levée. 17 fv—8f

Chiens trouvés.

Trouvé lundi soir, 14 du courant, au coin des rues Français et Urquhart, deux jeunes *chiens settler*. Le propriétaire peut venir les réclamer en payant les frais. S'adresser au magasin d'encan de M. JACOBS, rue Moreau, entre Mandeville et Marigny. 17fev—3

A. STURZENEGGER & OTERNOD,
No. 47 rue de Chartres, entre les rues Bienville et Douane,

INFORMENT leurs amis et les acheteurs en général qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages du Havre et de Liverpool le complément de leurs assortiments de marchandises printanières:
Jaconats, mousselines en tous genres, ginghams, cotonnade et coutil uni et fantaisie, merino noir double chaîne, drap d'été, piqué blanc, uni et à dessins, robes en mousseline et barége, baréges pour robes et voiles, chales haute nouveauté, rideaux brodés sur mousseline et tulle, bobinet pour moustiquaires, gants et mitaines filet égyptiens et autres, bandes et pointes tulle damassée, mouchoirs madras véritables et imitation, mouchoirs bleus et blancs, et une quantité d'autres marchandises convenables pour ce marché.
Les conditions de vente sont libérales et les prix cotés au plus bas. 17fev

A. Sturzenegger & Eternod,
No 47, rue de Chartres,
Entre les rues Bienville et Douane,

ONT reçu par le navire Ella A. Clark une autre partie de champagne des marques si avantageusement connues de Saint Marceaux & Co, Reims:
100 paniers grandes bouteilles
75 do demi do
Chateau d'Ay:
100 paniers grandes bouteilles
75 do demi do 17fev

A. STURZENEGGER & ETERNOD,
No 47, rue de Chartres,
Entre les rues Bienville et Douane,

OFFRENT en vente à très bas prix 200,000 cigares allemands des marques suivantes—
Flor de Cabanas, la Minerva, la Real Opera, Corona Ducal, Esculapio. 17fev

A. STURZENEGGER & ETERNOD,
No 47, rue de Chartres,
Entre Bienville et Conti,

OFFRENT en vente aux plus bas prix du marché, un assortiment complet de chapeaux de paille d'Italie, tels que: chapeaux matelot bord double
Chapeaux matelot cadets
do de bambins et bambines
Capelines, etc. 17fev

EN vente chez les soussignés, un lot de vin du Rhin supérieur—
200 caisses Claus Johannisberg
200 do Rudeshumer Berg
50 do Assmanshäuser.
A. STURZENEGGER & ETERNOD,
17fev 47 rue de Chartres

POUR clore une consignation, les soussignés vendront au dessous des prix coûtants un grand assortiment de fusils doubles et pistolets, provenant d'une des premières manufactures d'Europe.
A. STURZENEGGER & ETERNOD,
17fev 47, rue de Chartres

TABAC en feuilles—59 balles Vuelta de Abajo en débarquement du Bulrush, arrivé de la Havane. 450 balles Vuelta Abajo pour capes et tripes. 35 balles tabac du Mexique pour tripes, en magasin et à vendre par ANT COSTA & Co
17 fev 16 rue de la Douane

CAFE—116 sacs café de la Havane, en débarquement du Bulrush arrivé de la Havane; 100 sacs café de la Havane, en magasin et à vendre par ANT COSTA & Co
17 fev 16 rue de la Douane

MIEL—14 barils miel de Cuba, première qualité, en magasin et à vendre par ANT COSTA & Co
17 fév 16 rue de la Douane

SUCRE—14 caisses sucre de la Havane, en magasin et à vendre par ANT COSTA & Co
17 fev 16 rue de la Douane

RHUM—3 pipes Aguardiente de Caña, en magasin et à vendre par ANT COSTA & Co
17 fev 16 rue de la Douane

EN débarquement du navire Elizabeth Ellen, de Bordeaux:
50 barriques vin rouge ordinaire,
25 quarts pipes eau-de-vie Hy Sutton, 1800 et 1831
A vendre par B TALAMON,
17 fev 181, Royale

ATTENDU par le navire Pepperell, de Bordeaux:
80 barils vinaigre de vin blanc,
150 caisses de 12 bout. vin rouge, St Julien Méd.
50 do de 24/2 do do
150 do de 12 bout. vin blanc Haut Sauternes,
50 do de 24/2 do do
14 barriques vin rouge bon ordinaire
3 quarts pipes eau-de-vie Commandon & Cie
12 do do J Ducartaing & Co
A vendre par B TALAMON
17 fev 181, rue Royale

FRUITS au jus et fruits à l'eau-de-vie:
40 caisses fruits au jus, de Lafaurie
20 do do do Teyssonneau
30 do fruits à l'eau-de-vie assortis
A vendre par B TALAMON,
17 fev 181, rue Royale

MOUTARDE française—40 caisses moutarde de Tardy & Moncamp
A vendre par B TALAMON
17 fev 181 rue Royale

DIVERS—Liqueurs superfines assorties, de Bordeaux et Marseille; Maraschino, eau verte, anisette en paniers, guignolet, vermouth, absinthe de Edouard Pernod, salaisons de Marseille et de Bordeaux, eaux de fleurs d'oranger
A vendre par B TALAMON
17 fev 181, rue Royale

EAU-DE-VIE, Hy Sutton 1840, 1831 et 1800, constamment en mains et sous les clés de la douane
A vendre par B TALAMON,
17 fev 181, rue Royale

Cigares de la Havane.
UN assortiment de Conchas, Zarguelas, demi Regalias, Casadores et Regalia de Londres, des marques Rosa del Bejucal, Veniclana, Cardin et Dorotea, en débarquement de la goëlette Bulrush et à vendre par CABALLERO & BASUALDO,
No 36, Vieille Levée
17 fev entre Douane et Bienville

COW PEAS—1200 sacs cow peas de la Caroline, en magasin et à vendre par
F JACOB, DUSSUMIER & Co,
17 fév—3 46 47 et 48, Vieille Levée, enc. Conti

FARINE—500 barils farine extra, superfine, fine et commune, en magasin et à vendre par
F JACOB, DUSSUMIER & Co,
17 fév—3 46, 47 et 48, Vieille Levée, enc. Conti

WHISKY—500 barils whisky extra et rectifié, en magasin et à vendre par
F JACOB, DUSSUMIER & Co
17 fév—3 46, 47 et 48, Vieille Levée, enc. Conti

VIN ROUGE—350 caisses Pape Clément, Chateau Bernonne, Château Pergannan et autres marques célèbres, en magasin et à vendre par
F JACOB, DUSSUMIER & Co,
17 fév—3 46, 47 et 48, Vieille Levée, enc. Conti

CAFE—300 sacs café Java, de la Havane et Rio, en magasin et à vendre par
F JACOB, DUSSUMIER & Co,
17 fév—3 46, 47 et 48, Vieille Levée, enc. Conti

SAUCISSONS de Bologne—Reçu en magasin—4 caisses de saucissons de Bologne, supérieurs, à vendre par DUNTZE & Co,
17fev Encoignure Royale et Conti

CONSERVES—Reçu par le navire Nuremberg, du Havre—
50/2 boîtes pâtés truffes assortis,
50/2 boîtes maquereaux à l'huile;
50/2 boîtes rouget à l'huile;
50/2 boîtes soles do;
280 boîtes saumon à l'huile; 150/2 boîtes truffes.
A vendre par DUNTZE & CO,
17fev Encoignure Royale et Conti

SARDINES à l'huile—En débarquement du navire Elizabeth de Bordeaux:—
500 caisses de sardines en 1/2 et 1/4 boîtes;
25 caisses de sardines sans arêtes.
A vendre par DUNTZE & CO,
17fev Encoignure Royale et Conti

FRUITS au jus et à l'eau de vie—En débarquement du navire Elisabeth Ellen—
50 caisses de fruits au jus;
50 caisses abricots à l'eau-de-vie.
A vendre par DUNTZE & CO,
17fev Encoignure Royale et Conti

VIN DU RHIN—En magasin—
2 caisses de Hock mousseux;
10 caisses Hochheimer Cabinet;
20 caisses Johannisberg véritable.
A vendre par DUNTZE & CO,
17 fev enc. Royale et Conti

A Louer.

UNE belle et vaste propriété située rue du Bayou, entre Claiborne et Derbigny, avec dépendances, jardin, etc.
Possession en sera donnée le 15 mars prochain. Pour les conditions, s'adresser au No 10, rue Carondelet. SANCHEZ & BENIT. 16fév—3f

A vendre

UN CAFÉ bien achalandé et situé au coin des rues Ursulines et Condé, et comportant tout ce qui est nécessaire pour un établissement de cette sorte. Si d'ici au 28 du courant la vente n'a pas lieu à l'amiable, ce café sera vendu à l'encan.
15 fév—3f

FROBUS.
AMBROTYPES.

M. FROBUS annonce à ses nombreux amis et au public qu'ayant reçu une nouvelle patente du Nord, il est maintenant prêt à prendre sur cuir des Ambrotypes, Vues, Portraits, Miniatures, &c., &c., à raison de $7 la douzaine. Prix à proportion pour plus grandes dimensions.

M. Frobus donne une attention toute particulière aux

Portraits des personnes mortes.

Dans cette partie de son art, il est sans rival.
FROBUS,
31 jv 127, rue de Douane, près de Chartres

CANNEBERGES—15 colis, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79, Tchoupitoulas

A une réunion de personnes désireuses d'établir une Académie de Musique à la Nouvelle-Orléans, réunion qui a eu lieu hier soir, au Théâtre d'Orléans, M. DAVID URQUHART ayant été appelé au fauteuil de la présidence, et M. A. SCHREIBER ayant été nommé secrétaire, il a été résolu:

Qu'un comité de cinq membres serait nommé pour désigner les endroits de la ville où des listes de souscription seraient déposées, et pour convoquer une assemblée de souscripteurs à telle époque et en tel lieu qu'ils aviseraient.

MM. CHS KOCK, E. S. MCCALL, L. F. GENÈRES, V. CHOPPIN et J. D. HILL ont été nommés du dit comité, et le président de cette réunion a été, sur proposition, nommé également du dit comité.

D. URQUHART, Président.
A. SCHREIBER, Secrétaire.
Nlle-Orléans, 15 février 1859.

Le comité nommé en vertu de la résolution ci-dessus, a déposé les listes de souscription aux endroits suivants:

Chs Kock..........	No 20, rue Carondelet
W. & D. Urquhart,	138, rue Commune
L. F. Genères.....	54, rue Royale;
A. D. Boudousquié,	54, rue Royale;
C. Cavaroc & Cie.,	144, do do
Théo. Guyol........	83, do do
Avegno, Binder & C.	24, rue Carondelet
Lauve & McCall.....	17, do do
A. Schreiber........	3, do do
Queyrouze & Langsdorff,	14, rue St-Louis.

Le comité informe les souscripteurs qu'une assemblée générale aura lieu LUNDI, 21 DU COURANT, à 7 HEURES P. M., au salon P., Hôtel St-Charles.

E. J. McCall, Chs Kock, L. F. Genères, V. Choppin, J. D. Hill, D. Urquhart.
16 fév—au21

Théâtre d'Orléans.
AVIS IMPORTANT.

LE soussigné, voulant faire cesser immédiatement le bruit qui a cours que la destination du bâtiment du Théâtre d'Orléans allait être changée, a l'honneur de prévenir le public qu'il recevra des propositions cachetées pour l'exploitation dudit théâtre jusqu'au 28 février.
CHARLES PARLANGE, boîte G No 25.
15 fév—au 21

BATAILLON d'ARTILLERIE
D'ORLEANS,

Organisé par un acte de la Législature, le 4 janvier 1825.

Anniversaire de la naissance du "Père de la Patrie."

LE Bataillon d'Artillerie compte déjà plus de 33 ans des d'existence, et a toujours été l'orgueil de la Nouvelle-Orléans, tant par sa tenue militaire que par son zèle et son dévouement au pays. Ce corps, qui a bien mérité de la Louisiane, est toujours en pleine activité et continuera à faire le service comme par le passé, attendu que rien n'a été changé à son organisation. Seulement il sera désormais constitué sur un pied tout militaire et aura pour guides l'ordre, l'obéissance et la discipline.

Le Bataillon prendra les armes en grande tenue d'hiver, armement complet, mardi prochain, 22 de février, à 8 heures du matin.
Réunion à l'Arsenal.
JAMES L. LAMOTHE, capitaine
16 fév—au 22 Comdt le Bataillon d'Artillerie

MARCHANDISES
NOUVELLES DE PRINTEMPS.

Importation directe.

En magasin et arrivant chaque fois, un grand stock choisi de

Marchandises de printemps et d'été

Comprenant tous les genres importés les plus fashionables.

Superbes soieries de choix
POUR ROBES.

ROBES RICHES DE PARIS,
" " " double jupe,
" " " Bayadère choisie,
" " " à deux volants,
" " " " " à lés,
" " " double jupe, Chinée, Chine, etc.

BAYADÈRES A RAYES ET A CARREAUX BROCHÉS, TAFETAS, &c.

SOIERRIES, UNIES noires et à dessins en ROBES ET PIÈCES.

GRENADINE,

Robes à la Sultane.
" à deux jupes,
" à volants, Redingottes,
" à double jupe, chiné, etc.

BAREGES ANGLAIS—On vient de faire l'ouverture de plusieurs caisses de baréges anglais, en pièces et en robes.

ORGANDIS ET JACONAT IMPRIMES,
DOUBLE JUPE,
DEUX VOLANTS,
DOUBLE JUPE A REDINGOTTE,
" " TABLIER,
DEUX VOLANTS A LA SULTANE,
" " ALÉS, &c.

DENTELLES RICHES.

ALENÇON, GUIPURE, HONITON,
APPLIQUÉ, VALENCIENNES, &c.
POINTS DENTELLE FIL NOIRE, CHALES,
CHALES DOUBLES, MANTELETS,
GARNITURES, VOLANTS, &c, &c.

DENTELLE BATISTE.

MANTELETS ALMA, CHALES ALMA,
CHALES LOZENGE, MANTELETS LOZENGE
COLLETS, POINTS,
COIFFURES, BURNOUS, &c.

MODES.

On ajoute beaucoup, tous les jours, à ce département qui comprend tout ce qu'il y a de nouveau et d'élégant.

CHAPEAUX DE DAMES,
FAITS A PARIS,
" GENRE DE PARIS.

FLEURS FRANÇAISES, PLUMES,
COIFFURES, GUIRLANDES, &c.

Un joli assortiment de
CHAPEAUX POUR DEMOISELLES ET ENFANTS,
Les genres les plus nouveaux.

RUBANS, GARNITURES, &c.

ARTICLES DE DEUIL.

GRENADINE SOIE UNIE,
NOIRE ET A DESSINS.
VERITABLE CREPE DE CHINE,
BAREGES, MOUSSELINES,
TISSUS, CHALIS, &c.

—On vient d'ouvrir—

50 douz. de GANTS DE PEAU BAJOUS.

JOHN TODD,
Successeur de D. P. Scanlan & Co,
14fév—6 Nos 12 et 14 rue de Chartres

AVIS.

LES personnes ayant des réclamations à faire valoir contre la succession de feu ACHILLE SIGUR de la paroisse d'Iberville, sont priées de les présenter au soussigné qui est légalement sommé exécuteur testamentaire de ladite succession. Les personnes devant à la susdite succession sont priées de venir régler avec le soussigné, conformément à la loi.
OMER LAUVE,
Exécuteur testamentaire.

La GAZETTE ET SENTINELLE de Plaquemines est priée de reproduire cette annonce dix fois.
16 fév—10f

DISSOLUTION DE SOCIETE.

LA Société existante jusqu'à ce jour sous la raison de A. Pepin & Co. est dissoute aujourd'hui d'un commun accord.
A. PEPIN.
J. TURCOTTE.
G. P. BLANCAND.

Nouvelle-Orléans, 15 février 1859.

Avis de Société.

Les soussignés ont formé aujourd'hui une Société sous la raison de TURCOTTE & BLANCAND pour les affaires de marchandises sèches et confections, dans leurs anciens locaux, au magasin "Rouge," entre les deux marchés et magasin "Jackson," encoignure des rues Ste-Anne et Chartres. Ils sollicitent le patronage de leurs amis et du public en général.
Nlle.-Orléans 15 février 1859.
JOS TURCOTTE,
GUSTAVE PIERRE BLANCAND,
16 fév—16 fv ARMAND PEPIN, en commandite.

A VENDRE
à des conditions libérales,
LA CONFISERIE
située rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon, Nos 38, 40, 42.
Ainsi que le CAFE à côté du théâtre et la SALLE DE BILLARDS.
S'adresser sur les lieux. 16 fév—15 f

Nourrice.

UNE Française sans enfant désire une place de nourrice. Elle peut donner d'excellentes recommandations. S'adresser dans la rue St-Pierre, entre Claiborne et Robertson, à Mme De Deponteau.
16 fév—3f

Meubles magnifiques

REÇUS RÉCEMMENT DE NEW-YORK, DE BOSTON ET DE CHARLESTON.

J. P. KUNTZ, 35 rue St-Pierre, marchand de meubles, annonce au public qu'il vient d'en recevoir un grand assortiment, dans tous les genres, et qu'il les vendra à des prix très modérés. 4fév—1m

Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans.

LES souscripteurs au capital de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans, sont prévenus qu'un versement de dix pour cent est maintenant demandé et payable au bureau de la Compagnie, à partir du 10 mars prochain.
LOUIS GAGNET,
16fév—30j. Secrétaire.

SUCCURSALE DE LA BANQUE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE—2me Municip.

CETTE Banque sera fermée mardi prochain, 22 du courant (Anniversaire de la naissance de Washington). Les billets et comptes échéant ce jour-là devront être payés lundi, 21 du courant. Samedi, 19 du courant, sera le jour d'offres à l'escompte.
16fév R. J. PALFREY, caissier

BANQUE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE,
Nlle-Orléans, 16 février 1859.

CETTE Banque sera fermée mardi, 22 du courant, anniversaire de la naissance de Washington.—Les billets et comptes échéant ce jour-là devront être payés la veille, lundi, qui sera le jour pour mettre les billets à l'escompte. C. A. F. HONDEAU,
15 fev Caissier

CHAMPAGNE
DELBECK & DE BERGHES.

MONSIEUR P. CAZENAVE nous ayant transmis l'agence à la Nlle-Orléans de l'excellent vin de Champagne provenant des caves de Messieurs Delbeck & de Berghes de Reims, nous annonçons au public et particulièrement aux connaisseurs et aux gastronomes que nous avons constamment en magasin une variété, qui sera toujours offerte à prix modérés, et à moitié qui reçoit pas un genre de champagne généralement importé sur notre marché.
A vendre par FAURES & NORMAN,
11mai 60 et 56 rue Royale

Se raser—un luxe.

RASOIRS
En acier argenté, garantis de Guion.

Chaque rasoir est garanti, et on peut l'échanger s'il ne convient pas. Ces rasoirs sont tels qu'ils rasent très aisément les barbes les plus difficiles.

Chaque rasoir est étampé "T. F. GUION, garanti". A vendre en gros et en détail au Nouveau magasin de GUION,
No 20, rue St Charles, bâtisses à vérandah,
14 fv—6f à quelques portes de la rue du Canal.

L'Evantail d'Autriche.

Cette nouveauté unique, dont on a tant parlé, mérite sous tous les rapports l'attention des curieux—
A vendre seulement au
NOUVEAU MAGASIN DE GUION,
No 20, rue St Charles, bâtisses à vérandah,
14fv—6f à quelques portes de la rue du Canal.

JUMELLES
MEDAILLE.

Un grand assortiment de ces excellentes JUMELLES—comprenant toutes les variétés, venant d'être reçu et à vendre au magasin de
GUION,
No 20, rue St Charles, bâtisses à vérandah,
14 fv—6f à quelques portes de la rue du Canal.

VERITABLES
Pipes écume de mer.

Importation directe—Chaque pipe est GARANTIE VERITABLE. Le magasin, un assortiment complet, des genres les plus recherchés.

Reçu tout récemment, 1000 livres

TABAC TURC

Par, dans des boîtes en ferblanc de 1 livre. Egalement, une grande quantité du célèbre TABAC LATAKIA d'Egypte
A vendre au magasin de
GUION,
No 20, rue St-Charles, bâtisses à vérandah,
14 fv—6f à quelques portes de la rue du Canal

Fleurs artificielles
VENTE AU PRIX COUTANT
En gros et en détail,
Pour cause de liquidation,
Chez O. LELIEVRE & Cie
174, rue Royale.

NOUVEAU déballage de fleurs artificielles pour bals et soirées, à vendre par botte et par branche.

Reçu par le steamship Empire City: Un magnifique assortiment de coiffures et couronnes pour mariées, que nous vendrons au-dessous du prix coûtant. 14fev

Francis Fabre & Co.,
MARCHANDS DE LINGE A LA MODE
Encoignure St-Charles et Commune,
(Au-dessous de l'Hotel St-Charles),

Appellent l'attention des acheteurs sur leur

MAGNIFIQUE STOCK
DE
VETEMENTS
DU DERNIER GENRE.

Le stock est maintenant complet sous tous les rapports et comprend tous les articles convenables pour la garderobe d'un gentleman. 1er fv—1m

Où il faut acheter la meilleure Machine à coudre!

IL a été ouvert, l'année dernière, au No 28, rue du Camp, un DEPOT DE MACHINES A COUDRE, dépôt où se trouvent toutes sortes de MACHINES de prix. Non seulement les acheteurs peuvent faire un choix dans la variété, MAIS SI L'UNE DES MACHINES NE CONVIENT PAS APRES ESSAI, ON LA REMPLACERA PAR UNE AUTRE—de sorte que personne n'est forcé de garder un article qui, quand on vient à en faire l'essai, ne convient plus pour l'ouvrage.

Pour LES HABITATIONS, la MACHINE PATENTÉE DE WEED occupe le premier rang et la simplicité en est telle qu'une servante de capacité ordinaire peut la faire fonctionner. Cette machine est susceptible de travailler les étoffes les plus légères, les plus épaisses et les plus diverses. Elle fait une COUTURE qui ne cède pas et qui est la même des deux côtés. Les ornements en sont jolis et l'aspect agréable à la vue. On reconnait que c'est la meilleure machine qui ait jamais été offerte sur ce marché, pour les OUVRAGES D'HABITATION.

Pour LES OUVRAGES LEGERS, LA MACHINE FAMILIÈRE AMÉLIORÉE DE SLOAT est incomparable pour les familles. Elle coud plus rapidement qu'aucune autre et fonctionne plus aisément. Elle ne fait pas de bruit et il est admis aujourd'hui que pour les OUVRAGES LEGERS, il n'a rien été inventé de semblable jusqu'ici.

Rappelez-vous que c'est au No 28, rue du Camp, qu'il faut aller pour les MACHINES A COUDRE, de quelque genre que ce soit. Si vous en achetez ailleurs, elles ne pourront pas être échangées pour d'autres, car personne en ville n'en a une variété qui lui permette de satisfaire ses clients.
10 jan—1 m 1re p M. S. HEDRICK, agent

F. ISRAEL,
139 et 141, Remparts.

NOUS appelons l'attention des Dames de la ville et de la campagne, sur notre stock de
Marchandises de Printemps
que nous mettrons en vente, à partir de LUNDI, 14 FEVRIER—
10 caisses jaconas 20,000 yardes, garanti bon teint, à 10 cents la yarde;
100 pièces organdi laminé, dessins très riches;
125 pièces petis dessins nouveautés, des meilleures marques;
Robes à deux jupes, organdi;
Robes Duchesse à deux jupes;
Robes doubles jupes à bandes;
Robes à fourreau simple
Robes Odalisques à pyramides;
Robes à trois volants;
Robes jaconas doubles jupes;
Robes percale chevalière;
Robes barége à volants;
Robes barége doubles jupes très riches;
Toile des Indes;
10 caisses toile d'Irlande meilleures marques, excessivement bon marché;
500 mantelets soie noire première qualité;
Pointes de dentelles Cambray;
Pointes Lama, dessins nouveaux;
Fond de mantelets de dentelle, choix magnifique;
Chales 4-4 Marquises, de meilleur goût.
500 pièces bobinet blanc 1ère qualité, à 10 cents pièces, pour moustiquaires.
Toutes ces marchandises, ainsi que notre stock entier sont offertes à des prix très modérés.
L'étalage en sera fait des LUNDI, 14 février.
12fév F. ISRAEL.

Grocerie bien achalandée.

A VENDRE POUR CAUSE DE DEPART.

GROCERIES. Une bonne et excellente grocerie, située à l'encoignure des rues Annette et Moralès, Troisième District, est maintenant à vendre. Cet établissement est assorti de tout ce qui concerne ce genre de commerce, et possède une clientèle très étendue. Pour les conditions, qui seront libérales, s'adresser à M. P. BOISSON, sur les lieux.
3 fév—1m

Ile de Cuba pittoresque.

EN vente par souscription, HUIT GRANDS TABLEAUX représentant des vues admirables des principales villes et sites de l'île de Cuba, telles que: la Havane, depuis l'entrée du port, Matanzas, la pittoresque vallée de Yumuri, Santiago de Cuba, Cienfuegos, Puerto Principe, Cardenas et Trinidad. Ce travail tout nouvellement fait par des artistes de grande réputation, ne saurait être trop recommandé aux amateurs, non seulement par sa beauté, mais par son exactitude comme ressemblance. On pourra en voir quelques modèles et souscrire chez M. G. DUPUY, 49 rue Royale, entre Bienville et Douane. Un agent spécial se présentera aussi dans les maisons, pour présenter la liste de souscription dont le paiement n'aura lieu qu'après la livraison, qui se fera incessamment et à domicile. Le prix de la souscription est de $25 pour toute la collection. 24 janv—1m

Avis aux Distillateurs.

ATTENDU par le navire Elizabeth Ellen, de Bordeaux—
150 caisses de 12 bouteilles, forme anglaise, verre blanc;
75 do do do do dorée;
10 do sardines de 100/2 boîtes de Garres jeune;
A vendre par DUPLEIRS & DEFFEZ,
9fev 1rep 59 Vieille Levée

Aux Cordonniers.
O. NOACK,

FABRICANT de Bottines Guêtres Congress, rue Bourbon, No 61, entre Bienville et Conti,
A toujours un grand assortiment de toutes sortes de Bottines Guêtres Congress, qu'il offre aux plus bas prix. 8 fev—1m

Maison à vendre.

Une maison basse, briquetée entre poteaux, située à l'encoignure des rues St-Claude et St-Philippe. La propriété conviendrait parfaitement pour une grocerie ou un magasin de chaussures.—Pour les conditions, qui sont libérales, s'adresser sur les lieux. 5 fev—1m

M. J. JACQUES

AYANT liquidé ses affaires, informe ses amis et son ancienne clientèle qu'il a transféré son établissement de ferblanterie au No 96 rue Barronne, où il continuera, comme par le passé, tous les genres de travaux de sa partie. 12fév—10f

DOUGLASS & SHERWOOD,
CÉLÈBRES FABRICANTS DE JUPONS,
A NEW-YORK,

ONT établi une agence à la Nlle-Orléans pour la vente de leurs jupons perfectionnés, sur lesquels ils appellent l'attention du commerce. Leur assortiment comprend environ cinquante genres différens, dont quelques uns encore inconnus dans cette ville. Ces jupons seront vendus ici aux prix de New-York.
On peut voir des échantillons à l'agence.
B. WENTWORTH,
Agent en gros,
112, rue du Canal, coin Royale,
12fév—1m entrée par la rue Royale

MAILLOT & SON,
184, rue des Magasins,
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c et fabricants de liqueurs du pays
26 décem.

Volé ou perdu.

Le 24 janvier, un CHIEN SETTER blanc, une oreille jaune, l'autre avec des taches jaunes et une tache jaune sur les reins. Il répond au nom de BEN. La personne qui le ramènera chez le soussigné ou fournira des renseignements qui le feront retrouver recevra une récompense libérale. C. POULY,
15 fév—3 rue des Ursulines, No 27

Bonne occasion pour un pharmacien.

Le soussigné, désirant se retirer des affaires, offre à vendre la BELLE PHARMACIE encoignure Dauphine et St-Pierre, connue sous le nom de pharmacie Battier, laquelle est à la volonté des acquéreurs.
Cette élégante pharmacie est abondamment pourvue de drogues et médicaments de la plus grande pureté; son assortiment de parfumerie, de brosses, et de spécialités françaises et américaines est aussi des plus variés, et sa position exceptionnelle en dessous des quartiers les plus populeux de la ville rend ce fonds un des meilleurs qu'il y ait dans la ville.
Pour les conditions, s'adresser à la pharmacie, à J. M. DONNELL, propriétaire.
10 janv—3f pe 1re p

FEVES—50 barils fèves nouvelles de choix, petites fèves blanches, en magasin et à vendre par DONNELL, RESINA & Co, 15fev Tchoupitoulas.

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans
9 février 1859.

A une élection de six Directeurs de cette Compagnie, pour l'année, ont été élus—
MM. P. N. Wood,
J. K. Riggs,
W. N. Mercer,
Jas. H. Caldwell,
J. G. Lingham,
Jno. D. Marsh.
Et à l'assemblée annuelle de la nouvelle Direction, laquelle a eu lieu le 7 du courant, pour l'organisation, M. P. N. Wood a été réélu président.
Par ordre N. O. J. TISDALE,
9 fev—1m Trésorier

BUREAU DU LOUISIANA ML. INS. Co.
Nlle-Orléans, 3 février 1859.

CONFORMÉMENT au quatrième article de la charte de cette Compagnie, une élection sera lieu au bureau de la Compagnie, LUNDI, 21 du courant, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M., pour trente-trois trustées, pour un an à partir du 1er mars 1859.
4fev au 21 H. P. JANVIER, secrétaire.

Banque du Commerce de la Nlle Orléans
Département des Travaux Hydrauliques,
4 février 1859.

AVIS est donné aux actionnaires de cette institution, que l'élection annuelle de directeurs aura lieu aux bureaux de la compagnie, No 36, rue Dryades, lundi 7 mars prochain, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M. S E. PERCY,
5 fev—2pe, au 7mars Secrétaire

Département du Trésorier,
Nlle-Orléans, 10 janvier 1859.

LE Trésorier annonce respectueusement au Public que toutes les licences, pour l'année 1859, sur les marchands, commerçants, sur les métiers, professions, cafés, cabarets, billards, jeux de quille, fiacres, drays, cabs et voitures publiques et particulières, sont maintenant dues et payables, à son bureau, No 2, Hôtel de Ville.
ADAM GIFFEN,
11 jan—au 1er m Trésorier de la ville.

BUREAU DU COLLECTEUR
DU SECOND DISTRICT
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
No 9, rue St-Pierre, maisons Pontalba.

AVIS est par le présent donné aux contribuables du Second District de la Nouvelle-Orléans, que mon bureau sera ouvert à partir du 1er mars prochain, et que de 10 heures du matin à 2 heures de relevée j'y recevrai les taxes d'Etat, prélevées en vertu de la loi sur les propriétés foncières, les esclaves, les capitaux, etc pour l'année 1858. Je préviens en outre les personnes ou associations engagées dans un commerce, une profession ou une occupation qui exigent une licence, d'avoir à se rendre à mon bureau à l'effet de se procurer les licences requises pour poursuivre leur commerce, professions ou occupations respectives pendant l'année 1859; faute de quoi telle elles seront passibles des pénalités décrétées par la loi. J. HERNANDEZ,
11fev—20f Collecteur de l'Etat pour le 2d dist

NOTICE.

H. BLAESE & Co.

PREVIENNENT le public qu'ils ont acheté la GROCERIE de N Bauer & Co, et qu'ils continueront les affaires pour leur propre compte à la même place, encoignure Toulouse et Royale.
11fev—6

Salsepareille.

20 balles reçues de Tampico, en douane et à vendre par J Y DE EGANA,
21 fev 47, rue Bienville

Vin de Champagne
CHS. FARRE

Successeur de MAX SUTAINE & Co,
Vin de Sillery Cabinet et Impérial, à vendre par tous les grocers et conseurs.
M. A. MAURICE, représentant de la maison, est prêt à exécuter tous les ordres au No 20 rue de la Douane.

Exposition Universelle de l'Industrie et des Beaux-Arts, 1855.

LE jury national décerne la *Médaille de 1re classe* à M. C. FARRE, successeur de Max Sutaine & Co, à Rheims.
Palais de l'Industrie, 15 novembre 1855.
NAPOLEON BONAPARTE.
Président de la Commission

Cour de Prusse.

En récompense de la qualité de Champagne fourni par vous depuis longues années, nous vous octroyons le brevet de fournisseur de notre cour avec autorisation de rendre publique cette faveur sous notre grand sceau et armes.
Berlin, 4 février 1856.
ALBRECHT,
19 janv—2m 1re p Prince de Prusse

Grand déballage
e marchandises nouvelles de printemps.
THEODORE DANZIGER

NOUVEAU MAGASIN DE
MARCHANDISES SECHES
à bon marché,
228..........et..........230
RUE ROYALE COIN ST PHILIPPE.
AU GRAND VÉRANDAH.
(*Succursale* au No 125, rue des Remparts autrefois Cirque.)

THEODORE DANZIGER fera AUJOURD'HUI LUNDI, 7 février, l'OUVERTURE de son stock de marchandises nouvelles de printemps, se composant de:

CHALES, MANTELETS et BOURNOUS,
EN VRAIES DENTELLES DE CAMBRAIE,
JACONATS.

Baréges anglais..........15 *cents la yarde.*
Do Do .... à 25 cents la yarde.
ROBES A DEUX JUPES ET A LEZ,
ROBES D'ORGANDI et
TOILETTES DE BAL,
TARLATANES roses, bleues et blanches

RUBANS ROSES, bleus et blancs de toutes largeurs.
5000 yardes indiennes, modes du printemps, à 10 cts
COTON écru et blanc, à bon marché
500 douzaines MOUCHOIRS DE BELLE TOILE BATISTE, à $1 50 la douzaine, valant $3.
1500 yds TOILES D'IRLANDE par coupons, à 25 cts.
1500 do do très fine, do du à 30 cents.
RUBANS ET COIFFURES A BON MARCHÉ.
7 fev—

GRANDE VENTE
DE MAGNIFIQUES
PORCELAINES FRANÇAISES
ET
ARTICLES DE FANTAISIE
Pour Présents et Service de famille.

M. JAMES P. JUDSON

ANNONCE au public qu'il a ouvert au No 97 rue du Camp, un grand magasin de magnifiques PORCELAINES FRANÇAISES et d'ARTICLES DE FANTAISIE, reçus directement des manufactures, et convenables pour présents ou service des familles. Ces porcelaines forment un complet assortiment de services unis à filets d'or et ornés pour dîners, services pour desserts, thés et déjeuner,—derniers modèles.
Il annonce aussi qu'il a le plus riche assortiment de PORCELAINES DE FANTAISIE qui ait jamais été reçu dans cette ville, tels que: VASES, GARNITURES POUR TOILETTES, CORBEILLES, TASSES, SOUVENIRS, ENCRIERS, CRUCIFIX, JOUETS, SERVICES POUR THÉS ET DINERS, VIDE-POCHES, ECRINS, ETC.

—AUSSI—

Carafes en verre de Bohême et en cristal français, verres, porte-cartes, flacons d'essence, bols à fruits, caves à liqueurs, etc. Pour faciliter la vente, les articles précédents seront vendus aux conditions suivantes:
Un Présent, variant de 50 sous à $100, accompagnera chaque achat de la valeur de $2 50 ou plus.
Les dames sont particulièrement invitées à venir visiter l'assortiment. 28 jan—1m—1re p

La nouvelle maison
E. GUITTARD,
ENCOIGNURE ROYALE ET STE-ANNE,

DÉJÀ si avantageusement connue par son grand bon marché, invite respectueusement les dames à vouloir bien venir visiter les nouvelles marchandises qu'elle vient de déballer, elles verront que rien n'est exagéré dans l'extrême modicité de ses prix, tels que:
Malakoffs 11 cercles par acier à 1 50.
Draps de dames (toutes couleurs) extra fin à $1. la yarde.
Gants Jouvin frais à 90 cts.
" légèrement avariés à 15 cts.
Coton blanc, d'une yarde de large, à 10 cts.
Mouchoirs batiste pur fil à 65 cts la doz.
Alpaca noir très fin à 18 cts.
Indiennes anglaises à 10 cts.
Soie noire toutes largeurs, soierie fantaisie, toiles à draps, de toiles d'oreiller, do pour chemises, toiles de Paris, broderie, valenciennes, barége anglais, jaconas français, organdis français etc., etc.
24jan

AMER
TONI-AROMATIQUE.
CORDIAL DÉLICIEUX POUR LES DAMES ET LES VIEILLARDS, ETC.

CET AMER TONI-AROMATIQUE dont la saveur et l'arome sont des plus agréables, est préparé pour être pris pur, même par les personnes les plus délicates; il a la propriété de rétablir le système entier dans tous les cas de débilité générale; son usage continuel détruit les affections nerveuses, fortifie l'estomac et entretient l'appétit et la bonne digestion d'une manière permanente, condition qui prévient les maladies de foie et celle appelée gastrite, causées par les mauvaises digestions.
Préparé et vendu par A. A. PEYCHAUD,
15janv—6m Pharmacien, 90, rue Royale

DUGUY, SAULET & Cie,
No 36, rue de Chartres,

INFORMENT leurs amis et le public en général qu'ils viennent de faire le déballage d'un magnifique assortiment de vêtements confectionnés pour hommes, jeunes gens et enfants, qu'ils sont disposés à vendre à des prix aussi modérés que la comporte quelle maison dans le même genre.
30 nov

LA société existant entre Messrs COUGET et BARTHET est dissoute de ce jour d'un commun accord.
M. LEON COUGET est seul chargé de la liquidation de la maison. LEON COUGET,
SYLVAIN BARTHET,
Nouvelle-Orléans 27 janvier, 1859.

M. LEON COUGET continuera le même genre d'affaires au No 21 rue Madison, et prie ses amis et le public de vouloir bien l'honorer de leur patronage.
LEON COUGET, 21 rue Madison
Nlle Orléans, 27 janvier 1859 28 janv—2m

TABAC.
LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre.
ESSENCE DE MIEL.
Ces célèbres tabacs extra fine (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM,
19mars Encoignure Tchoupitoulas et Gravier.

FLEURS

PAR BOTTES OU PAR BRANCHES, pour modes et coiffures.
Aux prix de gros. A. TROUBLÉ,
2fev 77, rue Royale, enc. Bienville et Conti

Demande d'agents.

ON demande des agents pour la vente d'un ouvrage de prix publié à la Nouvelle-Orléans. S'adresser à la boîte J 36, bureau de Poste de la Nlle Orléans, avec timbres pour la réponse. 29 janv

VIN ROUGE—300 caisses vin rouge, marque Wm Morton, bouteilles et demi bouteilles, en débarquement du navire South America, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
26déc Nos 31 et 33, rue Gravier

PHARMACIE.
Ancienne pharmacie Urbain David,
Encoignure Poydras et Dryades.

Cet établissement, acheté après le décès de feu U. David par L. DELOCHE, vient d'être rouvert et placé sous la direction de Jules Genest, son neveu.
Le stock de médicaments et substances pharmaceutiques a été renouvelé en entier. Rien n'y reste de l'ancien stock acheté à la vente après décès. Tout est frais, de premier choix et de bonne qualité.
L. Deloche sollicite le patronage du public pour cet établissement, dont le chef actuel a fait ses preuves de capacité dans sa propre pharmacie.
29 janv—1m

MAGNIFIQUE PLAN AMELIORE.
Loterie de l'Académie de Sparta,
Gros lot, $50,000.
—BILLETS $10 SEULEMENT—

WOOD, EDDY & Co. directeurs.
Successeurs de S. SWAN & Co.

Nouveau et magnifique plan

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. WOOD, EDDY & Co. successeurs de S. Swan & Co, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA, dans le mois de Février 1859, à AUGUSTA, (Georgie), sous la surveillance des commissaires, comme suit:

CLASSE 6—Pour être tirée SAMEDI, 5 Février 1859
CLASSE 7—Pour être tirée SAMEDI, 12 Février 1859
CLASSE 8—Pour être tirée SAMEDI, 19 Février 1859
CLASSE 9—Pour être tirée SAMEDI, 26 Février 1859

Sur le plan de numéros simples.
CINQUANTE MILLE BILLETS.
Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq LOTS.

Presque un lot pour chaque neuf billets
MAGNIFIQUE PLAN:

1 Lot de	$50,000	1 Lots de	....	$1500
1 do	20,000	50 do	....	500
1 do	10,000	100 do	....	400
1 do	5,000	100 do	....	300
1 do	4,000	100 do	....	200
1 do	3,000	100 do	....	100

APPROXIMATIONS.

4 Lots de	$400, approxim. de	$50,000 sont	$1,600
4 do	300 do	20,000	1,200
4 do	250 do	10,000	1,000
4 do	225 do	5,000	900
4 do	200 do	4,000	800
4 do	150 do	3,000	600
4 do	100 do	1,500	400
5,000 do	20	sont	100,000

5,485 lots s'élevant à..........................$320,000

Une circulaire donnant le plan des Loteries sera envoyée à quiconque le désirera.
Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50.
Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en ferblanc et mis dans une roue.
Les premiers 437 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.
Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot ainsi tirés, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.
APPROXIMATIONS.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximations d'après le plan.
Exemple:—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $50,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront chacun droit à $300, et ainsi de suite d'après le plan.
Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.
On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers.......$80
do do de 10 demi billets.............. 40
do do de 10 quarts de billet......... 20
do do de 10 huitièmes de billet..... 10

En demandant des billets ou des certificats, faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.
Les acheteurs peuvent avoir des billet finissant par le chiffre qu'ils désigneront.
Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent. La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.
Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé au plein, sans déduction.
Toutes les lettres sont strictement confidentielles.
Adressez les demandes de billets ou de certificats à
WOOD, EDDY & Co
Boîte 36, N. Nouvelle-Orléans.
27 jan WOOD, EDDY & Co, Augusta, Georgie

HOTEL VERANDAH CONTI
Rue Conti, No 25.

A GEORGE prévient le public et MM. les habitants qu'il a fait remettre son hôtel complètement à neuf. La manière dont cet établissement est dirigé et les soins donnés aux voyageurs et surtout la qualité des mets dont la table est toujours abondamment ourvie, recommandent l'Hôtel Verandah Conti au bienveillant patronage des citoyens de la Nlle-Orléans et de MM. les voyageurs.
On prend des pensionnaires sans logement à raison de $5 par semaine et de $18 par mois, vin compris. Déjeuner de 8 à 9 heures, dîner de 3 à 4 heures. 3 fev

ON demande immédiatement une bonne repasseuse et une femme de chambre parlant le français. S'adresser à l'hotel Conti Verandah—On demande aussi un portier parlant l'anglais et le français.
3 fev

PORTRAITS A L'HUILE.
M. P. POINCY,
PEINTRE DE PORTRAITS,
ATELIER, RUE ROYALE No 6.
De 10 heures du matin à 3 heures P. M.—tous les jours. 22 janv—1m

JAMES MARTIN
Fabricant de Bottes et Souliers,
Marchand de Malles, Sacs de voyage et valises
No 4, rue de Chartres,

Le public est invité à visiter le magasin pour s'assurer qu'on y trouve les meilleurs matériaux et ouvriers. 26déc—4mois

Demande de Cuisinière.

ON demande une cuisinière française. Inutile de se présenter sans les meilleures recommandations. S'adresser au No 11, rue Ste-Anne, Maison Pontalba. 7janv

Magasin de Tapis.
No 19, RUE DE CHARTRES,

LES soussignés viennent de recevoir d'Angleterre et du Nord un très-grand et riche assortiment de
TAPIS MÉDAILLON, VELOURS, WILTON.
DITO TAPIS, TAPIS A TROIS PLIS.
Ingrains, tapis de Hollande,
Tapis chanvre.
TOILE CIRÉE, minces, moyennes et épaisses, couleurs marbres et chêne.
Droguet, dessus de table de toutes les variétés,
Abat-jour, paillassons de cacao et de Chine—à des prix bien au-dessous de ceux de l'année dernière.
7 fev A. BROUSSEAU & Co.

Aux Marchands Couteliers et Jardiniers-Fleuristes.

Grand assortiment de SÉCATEURS, GREFFOIRS, SERPETTES, ÉCHENILLOIRS;
COUTELLERIE en tous genres, bien assortie.
A vendre, en gros et en détail, par
B. PRADEL, 66, rue St-Charles.
Deux machines à vapeur, de la force de 1 et de 4 chevaux. 1janv—1m

Maison à louer.

A louer, en tout ou en partie, la maison récemment construite et formant l'encoignure Toulouse et Marais, comprenant, au premier étage, deux vastes et beaux magasins expressément distribués pour le commerce des marchandises sèches. Au deuxième étage, plusieurs appartements pour résidence. La maison est ornée d'un large et splendide verandah. Aussi, cour, cuisine et autres dépendances convenables.
S'adresser à JOHN PETIT
19 janv—1m enc. Franklin et Toulouse

Leon de Campo

CHIRURGIEN PEDICURE de S. M. L'EMPEREUR DES FRANÇAIS et de Sa Majesté Catholique la REINE D'ESPAGNE, bien connu dans toute l'Europe et l'Amérique du Sud, par l'habileté avec laquelle il extirpe les CORS, DURILLONS, etc., et guérit les maladies du pied, arrivera bientôt à la Nlle Orleans et a l'honneur d'offrir ses service à au public de cette ville. 8fev

WATTS, WILEY & Co,
Marchands-Commissionnaires,
No 3, Pine street, St-Louis, Mo.

MM. JAMES CONNOLY & Co,
No 44, rue Poydras, Nlle-Orléans,

FERONT des avances sur les marchandises qui leur seront consignées. 15 jan—3m 1re p

Lloyds Français.

LE soussigné, ayant été nommé INSPECTEUR DU BUREAU "VERITAS" DES LLOYDS FRANÇAIS, pour les Etats et les Ports Sud Ouest du Golfe du Mexique (diplôme daté de juillet 1858) est maintenant prêt à examiner les navires pour la classification, conformément aux règlements.
L'immense circulation du "Veritas" et la grande influence qu'il exerce non seulement sur le continent d'Europe, mais encore dans la Grande Bretagne, dans l'Inde et en Chine devrait engager chaque propriétaire à faire enregistrer son navire convenablement dans ses colonnes.
Les capitaines dont les navires ont été classés devraient avoir soin de les faire examiner de nouveau et rapporter avant que le terme expire. Ce serait pour eux une grande économie.
On peut se procurer gratis des exemplaires des règlements ainsi que l'échelle des prix pour examens et certificats, en s'adressant au soussigné, à son bureau, au-dessus du Sun Mutual Insurance Company, encoignure des rues Camp et Commune.
RICH'D L. ROBERTSON,
Inspecteur des Assurances de la Nlle-Orléans, et inspecteur pour la mer et les rivières.
Nlle-Orléans, 1er décembre 1858. 7 janv—2m

Z. F. ROBERTSON
Réglement des Avaries Maritimes.

Bureau, encoignure des rues Camp et Commune—Entrée, No 27, rue du Camp.
7 janv—2m

Salsepareille de Sand
POUR PURIFIER LE SANG,
ET
UN TONIQUE POUR TOUT LE SYSTÈME.
Préparation incomparable.

Le nombre de malades que ce précieux remède a délivrés est sans parallèle dans l'histoire de la médecine. Des milliers de personnes que la Faculté avait condamnées doivent la santé à cette Salsepareille ainsi que le prouvent surabondamment divers certificats qui se publient tous les jours.

Lettre de M. BUCKNER, de Winchester, Ky.

A MM. A. B. & D. SANDS—Messieurs, je n'aurais pas pris la liberté de vous écrire si je n'avais pas considéré qu'il est de mon devoir de faire savoir au public l'effet merveilleux de votre Salsepareille sur moi. Mes membres étaient couverts de plaies ulcéreuses. Je n'ai pu marcher de tout le printemps et de tout l'été. Quelques bouteilles de votre Salsepareille m'ont radicalement guéri.—Mon frère avait une scrofule à la tête, et le mal était tellement grave que la perte de la vue était inévitable. Le malheureux était menacé de cécité. Trois bouteilles de la Salsepareille lui ont rendu la vue. Aussi nous ne saurions trop recommander votre remède pour les cas de ce genre.
Tout à vous, BENJAMIN F. BUCKNER.
Préparé et à vendre par A. B. & D. SANDS, Pharmaciens en gros, 100, Fulton street, encoignure William, New-York.
A vendre par J. WRIGHT & Co,
Nos 21 et 151, rue de Chartres.
F. P. DUCONGE,
No 39, rue de Chartres, Nlle-Orléans.
Et par J. TUCKER,
14 fev—1 mois à Mobile.

LE Dr C. P. CRANE.
SYSTÈME DE RESPIRATION
De vapeurs électro-chimiques et médicamentées, pour le traitement et la guérison de la
CONSOMPTION,
des maux de gorge, des affections pulmonaires et des voies aériennes.

Il est bien établi aujourd'hui que c'est le système le plus rationnel, le seul moyen efficace.—Egalement, l'électro chimie appliquée à la thérapeutique, par la nouvelle et la seule infaillible méthode d'appliquer l'électricité pour le traitement et la guérison des maladies chroniques. Extraction de métaux et de toutes les substances étrangères au corps.
Bureau et résidence à l'Institut Electro-Chimique, No 146, rue St-Joseph, entre Camp et St-Charles, Nouvelle-Orléans, où l'on peut consulter le Docteur, de 8 heures du matin à 9 heures du soir. Le Dr se rend chez les familles, lorsque celles-ci le désirent. Il y a un département spécial pour les Dames. 3 fév—3mois

WHISKY—100 barils vieux Bourbon et Monongahela, en magasin et à vendre par
I. MALUS & Co,
15 jan 20 Vieille Levée

HUILE de lin—100 barils, à vendre par
E J HART & Co
20 janv 77, et 79, Tchoupitoulas